



RAPPORT D'ACTIVITÉ 2018

SOMMAIRE

L'INED, MOTEUR DE LA RECHERCHE EN SCIENCES DE LA POPULATION	P. 3
LE MOT DU PRÉSIDENT	P. 4
LE MOT DE LA DIRECTRICE	P. 5
LES FAITS MARQUANTS DE L'ANNÉE 2018	P. 6
LA RECHERCHE EN 2018	P. 8
LA FAMILLE À DISTANCE	P. 10
DU VIEILLISSEMENT À LA FIN DE VIE	P. 14
POLITIQUES D'ENTREPRISE ET DÉMOGRAPHIE	P. 18
MIGRATION ET SÉGRÉGATION	P. 22
LES APPORTS DE L'ANALYSE LONGITUDINALE	P. 26
VALORISATION DE LA RECHERCHE ET DIFFUSION DES CONNAISSANCES	P. 30
VALORISATION ET DIFFUSION DE LA RECHERCHE EN CHIFFRES	P. 32
TRANSFERT DE LA RECHERCHE ET COOPÉRATION	P. 34
LES PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES DE L'INED	P. 38
LA DIFFUSION DES SAVOIRS À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE	P. 42
UN PROGRAMME DE CONFÉRENCES RICHE ET VARIÉ	P. 44
L'INSTITUT NATIONAL D'ÉTUDES DÉMOGRAPHIQUES	P. 46
MISSIONS ET OBJECTIFS DE L'INED	P. 48
LES UNITÉS DE RECHERCHE	P. 52
DES MÉTHODOLOGIES PIONNIÈRES ET DES DONNÉES ACCESSIBLES	P. 56
FORMER À LA RECHERCHE PAR LA RECHERCHE	P. 60
L'INED ET LE CAMPUS CONDORCET	P. 62
UNE POLITIQUE PARTENARIALE ET INTERNATIONALE	P. 64
L'ENGAGEMENT SOCIÉTAL ET ENVIRONNEMENTAL DE L'INED	P. 70
ANNEXES	P. 72
ORGANIGRAMME	P. 73
GOUVERNANCE ET ORGANISATION	P. 74
L'INED EN CHIFFRES	P. 76
SUIVEZ NOTRE ACTUALITÉ	P. 78



L'INED, MOTEUR DE LA RECHERCHE EN SCIENCES DE LA POPULATION

À l'image du CNRS, de l'Inserm, de l'INRA ou encore de l'IRD, l'Ined est un établissement public à caractère scientifique et technologique (EPST). Placé sous la double tutelle du ministère chargé de la recherche et du ministère chargé des affaires sociales, il encourage les échanges entre les disciplines, conduit de nombreux projets de recherche européens et internationaux et réalise des partenariats avec les universités, les grandes écoles et les autres organismes de recherche, en France comme à l'étranger.

Loin d'être figée, l'analyse des phénomènes démographiques se renouvelle : de nouvelles thématiques sont étudiées, de nouvelles sources sont disponibles, de nouvelles méthodes sont développées. Les travaux de l'Ined sont ainsi reconnus pour l'originalité de leur démarche et des terrains de recherche. L'approche pluridisciplinaire de l'institut est la clé d'une meilleure compréhension des populations et des sociétés.

Avec cinquante-quatre chercheurs titulaires, quarante-cinq chercheurs associés, une quarantaine de doctorants et près de soixante chercheurs étrangers accueillis, l'Ined rassemble un potentiel important de recherche en sciences démographiques et constitue le plus grand institut européen du domaine.



LE MOT DU PRÉSIDENT

Jean-Richard Cytermann
Président du Conseil d'administration de l'Ined

L'Ined est un organisme de recherche résolument ouvert sur l'international. Trois nouveaux accords-cadres ont été signés au cours de l'année 2018 avec le Hungarian Demographic Research Institute en Hongrie, l'Institut supérieur des sciences de la population de Ouagadougou au Burkina Faso et l'Institut de la Statistique de la Polynésie française. Ces partenariats renforcent l'Ined et formalisent des engagements de collaboration autour de nouveaux projets de recherche, de formation et de valorisation scientifique.

La culture de la coopération avec les pays du Sud, inscrite de longue date dans les missions de l'institut, s'est traduite cette année encore par de nouvelles collaborations et actions de transfert de connaissance au travers du réseau Demostaf, dont l'un des objectifs est de promouvoir la recherche sur les questions de population en Afrique subsaharienne.

L'expertise des chercheurs et ingénieurs de l'Ined les amène fréquemment à enseigner à l'étranger : des formations en sociologie ont ainsi eu lieu à l'université Paris Sorbonne d'Abu Dhabi et des séminaires de méthodologie en sciences sociales ont été programmés au Kenya et au sein de l'Institut Pasteur à Madagascar. En parallèle, dans le cadre du laboratoire d'excellence IPopS, des étudiants de master en fin de formation ont été accueillis à l'Ined dans le but de leur permettre de valoriser leur mémoire et de réfléchir à un projet de thèse. Une vingtaine de doctorants étrangers ont également séjourné à l'Ined entre deux semaines et cinq mois pour travailler sur leur projet de recherche et sur la valorisation de données d'enquêtes, tandis que cinquante-quatre chercheurs étrangers sont venus à l'Ined au cours de l'année.

L'ouverture sur l'international de l'institut s'est traduite enfin par le nombre de projets de recherche soumis à des

appels à projets européens et internationaux et par l'importance des communications de chercheurs de l'Ined retenues dans les plus importants congrès et colloques de démographie dans le monde.

L'ensemble de ces actions atteste de l'excellence des travaux des chercheurs de l'Ined ainsi que du rôle actif de l'institut au sein de la communauté scientifique internationale et dont le rayonnement se verra renforcé après avoir rejoint le Campus Condorcet en décembre 2019.



LE MOT DE LA DIRECTRICE

Magda Tomasini
Directrice de l'Institut national d'études démographiques

La richesse de l'actualité scientifique de l'Ined en 2018 témoigne de son approche ouverte et collaborative de la recherche. Alors que six nouveaux axes de recherche ont été présentés au Conseil scientifique de l'Ined, trois projets de recherche ont été sélectionnés lors d'appels à projets ANR, un autre dans le cadre du partenariat Open Research Area pour les sciences sociales, et des chercheuses de l'Ined participent à un projet sélectionné par l'agence Suisse de recherche. Dans le même temps, Sidaction, le Défenseur des Droits et l'Agence de Biomédecine ont apporté leur soutien financier aux projets de recherche *Teewa2* sur le devenir des adolescents nés avec le VIH en Thaïlande et *Cap AMP* sur les personnes recourant à une assistance médicale à la procréation à l'étranger.

L'Ined a poursuivi en 2018 la construction d'infrastructures de recherche de qualité avec la collecte des enquêtes *VIRAGE en Outremer* et de *Mon quar-*

tier, mes voisins ainsi que la préparation des grandes enquêtes *Trajectoires et Origines 2* en collaboration avec l'Insee, qui a obtenu le label de qualité statistique, et *Fin de vie en Outremer*. Un important travail de mise à disposition des données d'enquêtes à la communauté scientifique a été réalisé par le service des enquêtes et le service des méthodes statistiques a investi fortement le champ des données de santé pour apporter son appui aux équipes de recherche.

L'Ined s'est également engagé fortement en 2018 dans la structuration de la recherche avec l'Institut de la longévité des vieillisses et du vieillissement qui associe entre autres Paris Dauphine, la Cnav, la CNSA, l'EPHE, la DREES, l'Inserm et le CNRS. Il participe à des grands projets d'investissement d'avenir, avec l'école universitaire de recherche Redpop, co-portée par Paris 1 et l'Ined, seule EUR en réseau sélectionnée, et l'Insti-

tut *Convergences Migrations*, lancé en 2018 et qui entend concentrer et animer les forces de recherche dans le domaine des migrations.

La richesse et la variété des travaux de recherche de l'Ined, soutenues par son Conseil scientifique dont la présidence a été confiée en 2018 à Laura Bernardi et la vice-présidence à Patrick Gerland, font l'objet d'une diffusion active, au sein de la communauté scientifique – 123 articles ont été publiés en 2018 dans des revues référencées –, comme auprès des décideurs publics et du grand public, via le bulletin *Population et Sociétés* qui a fêté son 50ème anniversaire en 2018 et via les médias et les réseaux sociaux. Le Campus Condorcet, où l'Ined emménagera physiquement fin décembre 2019, offrira une caisse de résonance à la diffusion des travaux de l'Ined, en France comme à l'international.

LES FAITS MARQUANTS 2018

JANVIER

31 JANVIER

Workshop sur la longévité organisé conjointement par l'Ined et le *National Institute of Population and Social Security Research (IPSS)* à Tokyo, Japon



FÉVRIER

27 FÉVRIER

Sortie de l'ouvrage *La famille à distance*



28 FÉVRIER

Le prix jeune auteur.e de la revue *Population* est remis à Marine Haddad



MARS

15 MARS

50^e anniversaire de la revue *Population et Sociétés*



27 MARS

Sortie de l'ouvrage *Les déracinés de Cherehell*



AVRIL

9 AVRIL

Henri Leridon est nommé référent intégrité scientifique pour l'Ined



23 AVRIL

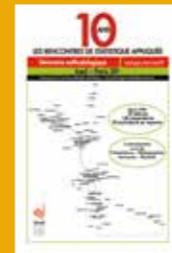
Pose de la première pierre du Campus Condorcet



MAI

31 MAI

10^e anniversaire des rencontres de statistique appliquée



JUIN

6-9 JUIN

Plus d'une trentaine de chercheurs de l'Ined présentent leurs travaux de recherche lors de la *European Population Conference* à Bruxelles



JUILLET

27 JUILLET

L'Ined est présent sur le Pavillon France de la recherche à Esóf, Toulouse



AOÛT

28 AOÛT



Lancement de l'EUR RedPop

28-31 AOÛT

XX^e colloque international de l'AIDELF à Louvain-la-Neuve



SEPTEMBRE

11 SEPT.

Journée scientifique de la cohorte Elfe



OCTOBRE

9 OCTOBRE

Sortie de l'ouvrage *Le monde privé des femmes*



22-23 OCT.

Conférence internationale (AFD, CNES, Ined, MNHN) – *Migration, environnement et climat : quelles inégalités face aux risques ?*

NOVEMBRE

26 NOV.

Signature du partenariat entre l'Ined et le *Hungarian Demographic Research Institute*



28 NOV.

Installation du nouveau Conseil scientifique de l'Ined sous la présidence de Laura Bernardi et la vice-présidence de Patrick Gerland

DÉCEMBRE

4 DÉC.

Création de l'Institut de la longévité, des vieilleses et du vieillissement, en partenariat avec la Cnav, le CNRS, la CNSA, la Drees, l'EPHE, l'Ined, l'Inserm, l'Université Paris-Dauphine et l'Université de Lorraine



LA RECHERCHE EN 2018

L'activité scientifique de l'Ined est structurée autour de cinq axes qui orientent ses priorités de recherche : renouveler l'analyse des phénomènes démographiques, mieux comprendre les parcours de vie, étudier les interactions entre les acteurs et les politiques publiques, développer les travaux sur les mobilités des populations et renouveler les méthodes et approches.

LA FAMILLE À DISTANCE	P. 10
DU VIEILLISSEMENT À LA FIN DE VIE	P. 14
POLITIQUES D'ENTREPRISE ET DÉMOGRAPHIE	P. 18
MIGRATION ET SÉGRÉGATION	P. 22
LES APPORTS DE L'ANALYSE LONGITUDINALE	P. 26

LA FAMILLE À DISTANCE

L'analyse des phénomènes démographiques, tels que la fécondité, la mortalité, les migrations, ou encore les structures démographiques, est une mission centrale de l'Ined. Les travaux de l'institut permettent de comprendre leur évolution dans le temps, leur différenciation dans l'espace ainsi que les enjeux sociétaux qu'ils soulèvent.



L'étude des évolutions démographiques fournit une approche précieuse aux décideurs publics en expliquant les transformations sociales. Si elle offre un éclairage spécifique, fondé sur des séries longues afin de suivre l'évolution des phénomènes dans le temps et des comparaisons internationales, elle permet également d'analyser de nouvelles catégories scientifiques. L'institut s'attache ainsi à construire une démographie des populations LGBT, à approfondir les connaissances sur les violences de genre, à développer une approche démographique des problématiques environnementales et à enrichir les connaissances sur les Outre-mer.

Loin d'être figée, l'analyse des phénomènes démographiques se renouvelle à travers de nouvelles thématiques, de nouvelles sources et de nouvelles méthodes, offrant une analyse toujours en prise avec les grandes questions de société. Les travaux menés sur les reconfigurations familiales apportent à ce titre un éclairage particulièrement intéressant.

Des familles entre ici et là-bas

L'organisation de la famille ne cesse d'évoluer. Aujourd'hui, au-delà du ménage, le groupe familial se définit comme un ensemble dont les différents membres ne résident pas nécessairement, et pas toujours, sous le même toit. Il se déploie sur un territoire aux contours variés, où les notions de distance et d'espace peuvent revêtir différentes formes selon que les familles recomposées fonctionnent sur plusieurs ménages, que la famille occupe plusieurs lieux de résidence, que les couples soient non cohabitants ou vivent conjointement à temps partiel pour des raisons professionnelles ou personnelles, que certains membres d'une même famille entreprennent de migrer ou encore que les familles dites transnationales, c'est-à-dire vivant de part et d'autre des frontières, entretiennent des liens avec leur pays d'origine...

La mise en évidence récente de l'existence de ces familles transnationales soulève des questions sur leur fonctionnement et les effets de la séparation sur le devenir des migrants, de leurs conjoints restés au pays et de leurs enfants. Elles interrogent sur les enjeux sociaux de configurations familiales, comme celles où les enfants de deuxième génération nés en Europe ou aux États-Unis sont renvoyés au pays par leurs parents pour être élevés par d'autres membres de leurs familles.

Les travaux de l'Ined visent à comprendre comment distances, proximités et frontières administratives et internationales impriment des dynamiques particulières aux relations familiales. En étudiant la dispersion géographique des individus et leurs choix de localisation, ils mettent en évidence des arbitrages complexes, au centre desquels la proximité ou l'accessibilité du réseau familial prend toute sa place, et rendent compte du fonctionnement de la famille à distance.

Les principaux résultats 2018

Le fonctionnement des familles au-delà du ménage et de la coresidence

La multirésidence ou le fait de vivre sous plusieurs toits différents, l'entretien des liens des migrants avec la famille d'origine, les relations avec les parents âgés, la vie de couple sans cohabitation, la pratique du télétravail ou la mobilité induite par l'occupation professionnelle sont autant de manifestations du fonctionnement à distance de la famille. Quelles incidences ces différentes situations ont-elles sur l'organisation familiale ? De quelles manières évoluent les liens familiaux quand les membres d'une famille sont géographiquement dispersés ?

Cet ouvrage collectif s'attache à analyser les effets de la distance sur le fonctionnement familial en s'intéressant aux différentes configurations spatiales des familles. Les auteurs – démographes, ethnologues, géographes et sociologues – ont été

diés en Europe, en Afrique et en Amérique latine, différentes situations familiales : familles recomposées, familles transnationales, couples non cohabitants ou vivant conjointement à temps partiel pour des raisons professionnelles ou personnelles... Les résultats de leurs recherches mettent ainsi en lumière que les familles divisées entre territoire métropolitain et ultra-marin connaissent des fonctionnements très proches de ceux des familles transnationales, que les réseaux familiaux à Bogota se reconfigurent selon des modalités et des rythmes liés au développement urbain de la ville, que lorsque l'activité professionnelle structure l'espace familial, la distance intervient comme une contrainte sur son fonctionnement ou encore que les femmes immigrées se retrouvent seules entre deux pays au moment de la retraite.



Christophe Imbert, Éva Lelièvre, David Lessault (dir.), 2018, *La famille à distance. Mobilités, territoires et liens familiaux*, Paris, coll. « Questions de populations », Ined Éditions, 376 p.

Les relations amoureuses non cohabitantes en France et en Italie

La proportion de personnes en couple non cohabitant chez les 18-79 ans est quasiment similaire en Italie et en France, mais elle est bien plus importante en Italie chez les jeunes adultes de 25-29 ans : 48 % contre 13 % en France.

En s'appuyant sur l'*Étude des Relations Familiales et Intergénérationnelles* (ERFI, Ined-Insee, 2005) conduite en France auprès de 10 079 personnes, et sur l'enquête *Famiglia e Soggetti Sociali* (ISTAT, 2009) menée en Italie auprès de 24 000 ménages, les chercheurs relèvent des logiques de non-cohabitation différentes entre les deux pays.

Les jeunes adultes sont ainsi plus nombreux à vivre chez leurs parents en Italie qu'en France, en raison de difficultés d'insertion professionnelle, d'un accès à l'indépendance résidentielle plus compliqué et de la prégnance du modèle matrimonial qui

rend l'installation en couple sans être marié plus difficilement envisageable. En France, 37 % des personnes qui ne résident pas avec leur partenaire déclarent que c'est par « choix », contre 27 % en Italie. Contrairement à l'Italie, ce choix est d'autant plus fréquent en France avec l'âge : 26 % des 18-24 ans contre 57 % des 50-54 ans et 67 % des 70-74 ans. Ce choix est fréquemment justifié en France par le souhait de « rester indépendant » (19 % contre 10 % en Italie) tandis que les Italiens mettent davantage en avant des « contraintes » d'ordre économique.



Arnaud Régnier-Loilier, Daniele Vignoli, 2018, «The diverse nature of living apart together relationships: an Italy-France comparison», *Journal of Population Research*, 35(1), p. 122.

L'émigration d'un membre de la famille favorise-t-elle la participation des femmes au marché du travail au Maroc ?

Fondé sur une approche utilisant à la fois l'enquête 2006-2007 sur les niveaux de vie des ménages au Maroc et des entretiens qualitatifs, cet article examine les rôles distincts que la migration internationale et les transferts de fonds jouent dans la participation féminine au marché du travail marocain

ainsi que leur impact en termes d'autonomisation des femmes. Le fait d'avoir un émigrant parmi les membres du ménage augmente la participation féminine au marché du travail pour un ménage donné, alors que le fait de recevoir des transferts d'argent la diminue. Cependant, ces effets ne sont significatifs que pour le travail familial non rémunéré, c'est-à-dire une catégorie de travail peu susceptible d'aboutir à une forme quelconque d'autonomisation économique. Bien que des études antérieures aient parfois émis l'hypothèse que l'émigration pourrait conduire à un développement favorable pour les femmes au Maroc, les résultats quantitatifs et le travail sur le terrain suggèrent que, bien que le travail rémunéré reste une voie vers l'autonomisation des femmes, il est peu probable que l'émigration, majoritairement masculine, joue un rôle positif dans l'accès des femmes à des activités génératrices de revenus dans une société caractérisée par des normes patriarcales fortes et de faibles possibilités d'emploi.



Audrey Lenoël et Anda David, 2019, "Leaving work behind? The impact of emigration on female labor force participation in Morocco." *International Migration Review*, 53(1), p. 122-153.

POUR ALLER PLUS LOIN

- Cris Beauchemin, Hugues Lagrange, Mirna Safi, 2018, "Transnational links and integration: between here and there" in Cris Beauchemin, Christelle Hamel, Patrick Simon (eds.), *Trajectories and Origins: Survey on the Diversity of the French Population*, Cham, coll. "Ined Population Studies", Springer, p. 331-357.
- Anne Lambert, Pascale Dietrich-Ragon, Catherine Bonvalet (dir.), 2018, *Le monde privé des femmes. Genre et habitat dans la société française*, Paris, coll. "Questions de populations", Ined Éditions, 310 p.
- Cris Beauchemin (ed.), 2018, *Migration between Africa and Europe*, Cham, Springer International Publishing, 454 p.



INTERVIEW



Cris Beauchemin,
Directeur de recherche

- Quelle est la place du réseau familial dans les parcours migratoires ?

Grâce à l'enquête *Migrations entre l'Afrique et l'Europe* (MAFE), nous avons comparé de manière systématique trois flux de migrants originaires de la République démocratique du Congo, du Ghana et du Sénégal dans 6 pays européens – Belgique, France, Italie, Pays-Bas, Espagne et Royaume-Uni – et avons obtenu une nouvelle vision des tendances migratoires ainsi que des déterminants et des effets familiaux et économiques de la migration.

Cette enquête a notamment mis en évidence que l'environnement familial et social est important dans l'organisation des migrations internationales. L'émergence des migrations de femmes célibataires depuis le Congo s'appuie ainsi sur la préexistence de réseaux sociaux dans les pays de destination. Les réseaux sociaux sont également déterminants dans la mobilité intra-européenne des migrants africains : avoir des parents ou des amis dans un autre pays que le pays d'arrivée est un facteur associé à un nouveau départ parmi les Sénégalais arrivés en Espagne, en France ou en Italie. Par ailleurs, l'absence de conjoint ou d'enfants en Europe est un facteur déterminant des migrations de retour au pays d'origine.

Si les réseaux sociaux et la situation familiale jouent un rôle évident pour expliquer les différentes formes de mobilité, celle-ci n'est pas sans conséquence sur la vie familiale des migrants. Le regroupement familial en Europe n'est pas la situation la plus fréquente pour les migrants africains. La séparation des conjoints, du fait de la migration de l'un d'entre eux, est souvent une situation durable. Et le regroupement se produit fréquemment dans le pays d'origine quand le migrant y revient. En fait, le regroupement familial en Europe est sélectif : il s'opère dans les couples qui, compte tenu de leurs caractéristiques socioéconomiques, ont des chances de s'intégrer rapidement dans les sociétés européennes.

DU VIEILLISSEMENT À LA FIN DE VIE

Les recherches menées à l'Ined s'intéressent à tous les âges de la vie, notamment à travers l'étude des trajectoires individuelles. Ces études prennent aussi en compte l'environnement au sens large dans lequel les individus évoluent.

L'analyse des parcours de vie, de l'enfance à la vieillesse, mis en relation avec le contexte (familial, social, économique, politique...) où ils se constituent, est un domaine dans lequel l'expertise de l'Ined est largement reconnue. Avec l'allongement de la durée de vie, les questions spécifiques que pose le vieillissement de la population font l'objet de recherches toujours plus approfondies. Au-delà du vieillissement considéré à l'échelle d'une population, le vieillissement se lit aussi au niveau individuel, à travers l'examen de ses conséquences concrètes dans la vie des personnes âgées et de leur entourage (santé, relations familiales et sociales, niveau de vie, arrangements résidentiels...). Les travaux de l'Ined abordent ces questions et tentent d'y apporter des réponses dans une perspective pluridisciplinaire et souvent internationale.

Vieillesse et fin de vie : au cœur des études de l'Ined

Avec le vieillissement des générations du baby-boom et les gains en matière d'espérance de vie, le nombre des personnes âgées s'accroît. L'allongement de la vie dessine de nouvelles trajectoires, qui appellent de nouvelles recherches, entre autres sur les comportements matrimoniaux autour de la retraite ou à des âges plus avancés, sur l'effet des parcours de vie sur les revenus des retraités et sur les inégalités économiques, notamment entre hommes et femmes, au sein de cette population. L'état de santé des personnes âgées constitue également un champ d'étude très important, les progrès de l'espérance de vie n'allant pas nécessairement de pair avec une augmentation des années vécues en bonne santé ou sans incapacité. Quelles sont les disparités d'espérance

de vie en santé au sein de la population, notamment entre hommes et femmes ou entre catégories sociales ? Quels en sont les déterminants ? Quel(s) rôle(s) les politiques publiques peuvent-elles jouer dans ce domaine ? L'entourage des personnes en situation de perte d'autonomie est fréquemment mobilisé pour apporter son aide (services et soins, aide financière, soutien psychologique). Comment ces configurations d'aide modifient-elles les relations intergénérationnelles ? Et comment les parcours de vie des personnes âgées et ceux de leurs aidants potentiels interagissent-ils ? Les liens entre trajectoires migratoires et mortalité sont également investigués : les immigrés ont-ils une mortalité identique à celle des personnes nées en France ? Les travaux de l'Ined portent aussi sur la survie aux très grands âges et sur la courbe de mortalité au-delà de 100 ans : à ces âges, comment évoluent les risques de décéder ? Compte tenu des fluctuations liées aux faibles effectifs concernés,

la forme de cette courbe est incertaine. À cela s'ajoutent des incertitudes sur les âges aux décès enregistrés. L'Ined participe à un réseau international de recherche sur les supercentenaires, – c'est-à-dire les personnes âgées de 110 ans ou plus – dont l'objectif est de constituer une base de données fiable sur les âges au décès de ces personnes. L'Ined contribue par ailleurs au débat public en conduisant des recherches sur la fin de vie.

Les principaux résultats 2018

L'expérience du vieillissement à la soixantaine en France. Entre genre et milieu social

Comment vit-on et perçoit-on son âge quand arrive la soixantaine ? Les expériences des femmes et des hommes sont-elles comparables ? D'une manière générale, il ressort des entretiens conduits auprès

de 24 femmes et hommes de 55 à 69 ans que les enquêtés ne s'identifient pas à leur âge, ne se perçoivent pas comme vieux et se sentent plus jeunes que leurs parents au même âge. Cependant l'entrée dans la grand-parentalité, la disparition de leurs parents ou la prise en charge de leur fin de vie sont des seuils qu'ils franchissent à ce moment et qui les renvoient à leur inscription dans l'ordre des générations familiales. Le soin des autres est une charge beaucoup plus prenante pour les femmes et peut se répercuter sur leur santé. Des problèmes de santé personnels plus fréquents dans les milieux populaires concourent à une perception plus problématique de l'âge. Les différences entre les femmes et les hommes tiennent aussi au travail sur l'apparence que les premières, quel que soit leur milieu social, effectuent pour résister à la dévalorisation sociale qui les menace, plus que les hommes, qui s'attachent surtout à préserver une certaine forme physique. Loin de l'image stéréo-

typée d'une vieillesse active, les comportements face au premier vieillissement sont divers. Ce stade de vie est vécu de manière plus contrainte par les classes populaires et les femmes.



Michel Bozon, Joëlle Gaymu et Éva Lelièvre, 2018, « L'expérience du vieillissement autour de la soixantaine en France. Âge subjectif et genre », *Ethnologie française*, 171(3), p. 401-412.

Vieillesse, incapacité et pauvreté en Europe : une situation genrée

La pauvreté est un défi social européen majeur, notamment pour les femmes, plus exposées que les hommes. Les causes et les conséquences de la pauvreté interagissent souvent. C'est le cas de la mauvaise santé : elle peut découler du manque de ressources et, à son tour, générer des situations de pauvreté. Or, les femmes européennes sont aussi



généralement plus à risque d'être en mauvaise santé et d'être en incapacité que les hommes. Les désavantages féminins en matière d'incapacité et de pauvreté sont-ils liés ? Sur les 30 pays européens étudiés à partir des données EU-SILC*, 19 présentent un désavantage pour les femmes âgées de 50 à 80 ans face aux incapacités. Dans 11 de ces pays, le sur-risque d'incapacité des femmes est significativement lié à leur sur-risque de pauvreté. Cette corrélation existe dans des pays où les niveaux de pauvreté peuvent être relativement bas. Ce double désavantage féminin liant pauvreté et incapacité mérite une attention particulière dans la lutte contre les inégalités et la promotion du vieillissement en bonne santé.

* Dans les Statistiques de l'Union européenne sur le revenu et les conditions de vie, l'incapacité est mesurée par l'indicateur global de limitation d'activité (GALI), et la pauvreté par des questions sur la perception de difficultés économiques déclarées par les enquêtés.



Emmanuelle Cambois, Aïda Solé-Auro et Jean-Marie Robine, 2018, « Gender differences in disability and economic hardship in older Europeans », *European Journal of Population*, p. 1-17.

Les variations par âge de l'avantage de mortalité des immigrés : une perspective internationale

Dans les grands pays d'immigration, les estimations de la mortalité des immigrés sont plus basses que celles des natifs. Cet « avantage de mortalité » fait l'objet de différentes hypothèses explicatives dans la littérature et une analyse des variations par âge peut apporter des éléments à l'appui de certaines d'entre elles. L'étude de données en provenance de France, des États-Unis et du Royaume-Uni pour les années 2010 fait ressortir une courbe en U, avec un excès de mortalité aux âges jeunes, puis l'apparition d'un avantage de mortalité atteignant son amplitude maximale autour de 45 ans, et enfin une convergence progressive aux âges plus avancés. Au-delà de l'écart moyen de mortalité entre immigrés et natifs, cette analyse révèle ainsi son amplitude importante selon l'âge. Le schéma de variation suggère que l'avantage de mortalité doit beaucoup à la sélection par la santé des immigrés à l'entrée dans le pays d'accueil. Ces résultats renforcent l'idée selon laquelle les immigrés représentent une population sélectionnée, dont les profils de mortalité sont plus favorables que ce que l'on pourrait prédire à partir de leurs seules conditions de vie dans les pays d'accueil.



Michel Guillot, Myriam Khat, Irma Elo, Matthieu Solignac et Matthew Wallace, 2018, "Understanding age variations in the migrant mortality advantage: an international comparative perspective", *PLoS One*, 13(6).

Revenir dans son village pour mourir auprès de ses proches ou quitter son village pour se faire soigner en ville ? Une étude des lieux de décès des adultes en fin de vie résidant en milieu urbain et en milieu rural en Afrique de l'Ouest

Les données de trois observatoires de population localisés dans des secteurs urbains, semi-ruraux et ruraux du Burkina Faso et du Sénégal ont été mobilisées pour mesurer la mobilité des adultes de plus de 15 ans dans les six mois précédant leur décès. En fin de vie, bon nombre de villageois, de même que de migrants citadins, ne disposent pas en un même lieu d'un accès aux soins médicaux et du soutien de leur entourage. De ce fait et pour des motifs différents – l'espoir de guérison pour les uns ou la fin de cet espoir pour les autres –, ces personnes sont amenées à se déplacer et certaines vont mourir ailleurs que dans leur résidence habituelle : des villageois quittent leur domicile pour chercher des soins en ville tandis que des citadins natifs du milieu rural retournent dans leur



INTERVIEW

Isabelle Séguy
Chargée de recherche

- Comment la mort périnatale a-t-elle été considérée à travers l'histoire en France ?

La mort périnatale, qui concerne les bébés morts avant ou juste après leur naissance, a toujours été une préoccupation pour les familles, mais sa perception est étroitement liée à la conception que la société se fait de la vie et de la mort. Elle a donc varié selon les périodes.

À l'époque romaine, la vie et la mort sont bien distinctes, et seule une naissance vivante confère des droits. Le christianisme introduit des notions nouvelles, telles que la vie après la mort - la vie éternelle dans l'au-delà -, et la vie avant même de naître, en reconnaissant l'animation du fœtus. Peu à peu acceptées par les populations, ces notions sont source d'angoisse pour les familles. Pour permettre aux nouveau-nés les plus à risques d'accéder au Paradis, le baptême n'interviendra plus à l'âge adulte, mais de plus en plus tôt, jusqu'au plus près de la naissance. Étudier la mort périnatale à travers l'histoire reste difficile, les sources écrites sont peu nombreuses avant le XVIII^e siècle. Pour les périodes plus anciennes, nous nous appuyons aussi sur des sources iconographiques et sur les découvertes archéologiques.



Catherine Rollet, Gaëlle Clavandier, Nathalie Sage Pranchère, Philippe Charrier, Vincent Gourdon (dir.), 2018, *Morts avant de naître. La mort périnatale*, Tours, Presses universitaires François Rabelais, coll. « Perspectives historiques », 437 p.

village natal pour y mourir. L'analyse de ces données éclaire les besoins des personnes malades et mourantes en Afrique de l'Ouest et leurs stratégies d'adaptation selon le milieu de résidence.



Bruno Lankoande, Géraldine Duthé, Abdramane Soura et Gilles Pison, 2018, "Returning home to die or leaving home to seek health care? Location of death of urban and rural residents in Burkina Faso and Senegal", *Global Health Action*, 11(1), p. 1-10.

POUR ALLER PLUS LOIN

- Matthew Wallace, Hill Kulu, 2018, "Can the salmon bias effect explain the migrant mortality advantage in England and Wales?", *Population, Space and Place*, 24(8).
- Cristina Giudici, Silvia Poletti, Alessandra Rose, Nicolas Brouard, 2019, "Which aspects of elderly living conditions are important to predict mortality? The complex role of family ties at home and in institutions", *Social Indicators Research: An International and Interdisciplinary Journal for Quality-of-Life Measurement*, Springer, 142(3), p. 1255-1283.
- Adrien Remund, Carlo Giovanni Camarda, Timothy Riffe, 2018, "A cause-of-death decomposition of young adult excess mortality", *Demography*, 55(3), p. 957-978.
- Catherine Bonvalet, Céline Clément, 2018, « Les baby-boomers : une génération spécifique ? » in Sylvie Carbonnelle, Dominique Joly (dir.), *Vieillir aujourd'hui. Des mo(n)des recomposés ?*, Louvain-la-Neuve, Intellection 31, Academia-L'Harmattan, p. 93-109.
- Rémi Gallou, 2018, « Vieillir en immigration : les femmes face au départ de leurs enfants » in Christophe Imbert, Éva Lelièvre, David Lessault (dir.), *La famille à distance : mobilités, territoires et liens familiaux*, Paris, coll. "Questions de populations", Ined Éditions, p. 329-356.
- Quitterie Roquebert, Roméo Fontaine, Agnès Gramain, Harriet Coleman, 2018, "Caring for a dependent elderly parent: Care arrangements and sibling interactions in France", *Population, English Edition*, 73(2), p. 307-332.

POLITIQUES D'ENTREPRISE ET DÉMOGRAPHIE

Selon le décret qui fixe ses missions, l'Ined « développe une capacité d'expertise et d'appui aux politiques publiques ». Il participe ainsi à l'évaluation des politiques publiques, directement ou indirectement. D'une part, les connaissances sur l'évolution de la conjoncture démographique permettent d'adapter les politiques publiques. D'autre part, les travaux des démographes permettent d'estimer l'efficacité de dispositifs d'intervention, privés et publics, et d'évaluer s'ils atteignent leurs objectifs.

Les impacts des politiques publiques sont analysés grâce à des observations sur des temps longs, des comparaisons entre pays ou par le recours à des outils économétriques d'évaluation. Le prisme démographique est utile à de multiples échelles : nationales, locales ou d'entreprise, et dans des domaines variés, permettant d'apporter un éclairage transversal sur une thématique donnée. En matière de politiques d'entreprise, il est important de pouvoir étudier les dispositifs d'aide à l'emploi, à l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes, de conciliation entre vie privée et emploi ou encore de lutte contre les discriminations.

Étudier l'impact des politiques publiques sur la vie des salariés

Si les manifestations du racisme ou du sexisme sont parfois très explicites, prenant la forme d'insultes

ou de harcèlement prononcé, elles peuvent aussi se manifester sous des formes plus diffuses, difficile à qualifier. Comment les identifier dans le monde du travail et quelles actions mettre en œuvre pour lutter contre ces comportements ?

L'égalité de rémunération et, plus largement, l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes font l'objet de dispositions spécifiques dans le Code du travail. Pourtant, les inégalités de carrières professionnelles entre les deux sexes demeurent importantes et peuvent même avoir été renforcées par la crise de 2008. Quelles mesures permettent de réduire les inégalités salariales et d'évolutions de carrières entre les sexes, à compétences égales ? Comment les politiques publiques influencent-elles les stratégies d'entreprise dans ces domaines ?

Les travaux démographiques cherchent à identifier les causes de ces phénomènes. Ils mettent souvent en avant les ruptures associées à des événements démographiques, en particulier la naissance d'en-

fants dans le cas des inégalités entre les femmes et les hommes. Ces ruptures peuvent être atténuées par la mise en place de politiques publiques ou d'initiatives adéquates, sous réserve de bien comprendre les mécanismes expliquant les inflexions dans les carrières professionnelles. Les liens entre politiques publiques, qu'elles soient familiales, sociales ou de l'emploi, politiques des entreprises et carrières professionnelles sont donc explorés par les chercheurs de l'Ined qui mettent notamment l'accent sur les questions de santé et sur les différences entre femmes et hommes, selon l'origine et entre générations, à différentes étapes de la trajectoire professionnelle.



Les principaux résultats 2018

Le racisme et la discrimination raciale au travail

Que se passe-t-il lorsqu'un salarié est victime de racisme ou de discrimination raciale et comment sont traitées les plaintes dans le monde du travail ? Entre octobre 2017 et mars 2018, une enquête de terrain a été menée auprès de cinq employeurs adhérents de l'Association française des managers de la diversité (AFMD), avec le soutien du Défenseur des droits, afin d'analyser la prise en compte du racisme et de la discrimination raciale dans les organisations et de comprendre comment sont traités les cas qui émergent en interne. Cette enquête donne à voir l'invisibilisation du racisme et de la discrimination raciale dans le monde professionnel ainsi que leur absence, paradoxale, des politiques « diversité » des grandes entreprises.

Elle révèle que les discriminations raciales s'expriment de façon continue dans les entreprises, de l'embauche à la gestion des carrières, en passant par les relations de travail et les interactions avec la clientèle, et que les salariés qui les vivent n'obtiennent que rarement la reconnaissance des torts subis, et encore moins réparation. Elle montre également que la notion de racisme elle-même est abordée avec embarras dans les entreprises, et notamment les personnes en charge des actions de prévention et de suivi des signalements. Sur la base de ces constats, les auteurs proposent des pistes d'action et des préconisations susceptibles d'améliorer la lutte contre le racisme et la discrimination dans le monde du travail.



Anais Coulon, Dorothee Prud'homme, Patrick Simon, 2018, *Le racisme et la discrimination raciale au travail*, Paris, Association française des managers de la diversité, 148 p.

La conciliation emploi-vie de famille a-t-elle un coût pour les salariés ?

Depuis les années 2000, les décideurs publics encouragent les employeurs européens à mettre en œuvre des politiques visant à mieux concilier travail et vie de famille.

Les auteures de cet article évaluent l'effet sur les salaires de deux actions principales : les prestations en espèces ou en nature pour garder les enfants et la flexibilité des horaires de travail. Elles s'appuient pour cela sur les données de l'enquête *Familles et employeurs* réalisée par l'Ined en 2005, seules données disponibles sur ce sujet à ce jour.

Alors que l'écart de salaires entre femmes et hommes est souvent expliqué par la préférence des femmes pour des emplois favorables à la vie de famille et leur surreprésentation dans ces emplois, leurs résultats révèlent au contraire que l'octroi

d'avantages en espèces ou en nature est associé à des salaires plus élevés pour les femmes. Ces avantages proposés par les entreprises contribuent donc plutôt à réduire l'écart salarial entre les sexes car ils atténuent le conflit entre travail et famille, augmentent la satisfaction au travail et la productivité, et contribuent au maintien des mères dans un emploi à temps plein après une naissance. Les modalités de travail flexible améliorent également l'équilibre entre vie professionnelle et vie familiale, mais n'ont pas d'effet positif sur les salaires, peut-être parce qu'elles sont perçues comme un signe de faible engagement au travail, notamment en France où les longues heures de travail sont valorisées.



Ariane Pailhé et Anne Solaz, 2018, "Is there a Wage Cost for Employees in Family-friendly Workplaces? The Effect of Different Employer Policies. *Gender, Work and Organization*", Wiley

Les politiques publiques de flexibilité du travail améliorent-elles la santé des parents ?

Quel type de politiques publiques visant à promouvoir la conciliation travail-famille peut avoir un impact sur le bien-être des familles ? Les chercheurs ont étudié 6 424 mères de la cohorte britannique Millennium employées en 2001-2002, entre les 9 mois et les 7 ans de leur enfant, pour examiner

si une loi introduite en 2003 accordant aux parents le droit de demander un mode de travail flexible (mais ne leur accordant pas le droit d'avoir un travail flexible) influe sur leur bien-être. Plusieurs modes de travail flexible étaient inclus (le temps partiel, le télétravail, l'aménagement des horaires, les horaires compressés, etc.). L'employeur avait le droit de refuser cette demande, en motivant par écrit les raisons du refus, et aucune compensation financière, ni pour les parents ni les employeurs, n'était prévue. Utilisant des méthodes de différences de différences (DiD), les chercheurs ont constaté que l'utilisation de modes de travail flexible n'avait augmenté que très peu chez les mères, et pas du tout chez les pères, qui n'ont donc pas pu être étudiés davantage. Chez les mères, la loi de 2003 n'a pas eu d'impact sur la santé auto-déclarée, sur les maladies chroniques, ni sur leur satisfaction dans la vie. Ces résultats suggèrent que les politiques en faveur de la conciliation famille-travail doivent envisager des incitations plus fortes si elles souhaitent avoir un impact sur l'adoption de ces modes de travail et sur le bien-être des familles.



Mauricio Avendano et Lidia Panico, 2018, "Do flexible work policies improve parents' health? A natural experiment based on the UK Millennium Cohort Study" *Journal of Epidemiology and Community Health*, 72(3), p. 244-251.

POUR ALLER PLUS LOIN

- Anne Lambert, 2018, « Les incidences biographiques du travail mobile. Configurations familiales et rapports de genre », *L'Année sociologique*, 68(2), p. 315-340.
- Karine Chevreul, Coralie Gandré, Jeanne Gervais, Julien Thillard, Corinne Alberti-Boulmé, Dominique Meurs, 2018, "Gender and access to professorships in academic medical settings in France", *Medical Education*, 52(10), p. 1073-1082.
- Carole Bonnet, Bruno Jeandidier, Anne Solaz, 2018, "Wage premium and wage penalty in marriage versus cohabitation", *Revue d'économie politique*, 128(5), LXVI^e Congrès Annuel de l'Association française de science économique, p. 745-775.
- Dominique Meurs, 2018, "Employment and wages of immigrants and descendants of immigrants: measures of inequality and perceived discrimination" in Cris Beauchemin, Christelle Hamel, Patrick Simon (eds.), *Trajectories and Origins: Survey on the Diversity of the French Population*, Cham, coll. Ined Population Studies, Springer, p. 79-106.



INTERVIEW

Carole Bonnet, directrice de recherche
Dominique Meurs, chercheuse associée
Benoît Rapoport, chercheur associé

- Quelle est l'étendue des écarts de retraite entre les hommes et les femmes ? D'où proviennent les inégalités à l'intérieur de chaque groupe ?

En France, les retraites moyennes des femmes sont égales à un peu plus de la moitié de celles des hommes dans le secteur privé en raison essentiellement de carrières antérieures plus courtes et d'emplois passés moins bien rémunérés. Dans la fonction publique, l'écart des retraites entre les femmes et les hommes est beaucoup plus resserré, de l'ordre de 20 % : les carrières des femmes y sont davantage continues que dans le secteur privé

et les écarts de salaires moins prononcés entre les sexes. Nous nous sommes intéressés aux inégalités de retraite chez les femmes et chez les hommes car elles avaient jusqu'alors fait l'objet de moins d'attention que les écarts de pension moyenne. Pour cela, nous nous sommes appuyés sur l'Échantillon Interrégime des Retraites (EIR 2008). Curieusement, au sein d'un même régime, les niveaux de dispersion des retraites, mesurés par l'indice de Gini, sont très similaires pour les femmes et pour les hommes – et beaucoup plus élevés dans le privé que dans le public – alors que les déterminants de ces inégalités sont très différents d'un sexe à l'autre. Chez les hommes, les inégalités de retraites sont essentiellement dues à la dispersion du salaire de référence. Chez les femmes, aux écarts de salaires de référence s'ajoutent les différences des périodes de cotisation. Comme attendu, les

minima de pension réduisent les inégalités de retraite, davantage chez les femmes que chez les hommes. Mais cette contribution à la réduction des disparités est au final assez limitée dans le secteur privé en comparaison du secteur public. Enfin nous trouvons que les pensions de réversion contribuent à creuser les inégalités de retraite chez les femmes, alors qu'on s'attendait à l'inverse. On pensait en effet que les réversions auraient réduit les inégalités en permettant à des veuves à petite pension (parce qu'elles n'ont pas accumulé beaucoup de droits) d'être compensées par les revenus de leur conjoint. Mais l'effet d'homogamie sociale joue en sens inverse et l'emporte : les retraitées avec une pension de droit direct élevée sont souvent en couple avec un retraité également en haut de la distribution, et lorsqu'elles deviennent veuves, elles bénéficient d'une réversion élevée.

MIGRATION ET SÉGRÉGATION

Placés régulièrement au centre des débats de société, l'étude des mouvements migratoires fait l'objet de projets de recherche et d'enquêtes spécifiques à l'Ined. Qu'il s'agisse de mobilités internationales ou internes, l'analyse des trajectoires géographiques permet de mieux comprendre leurs modalités, leurs déterminants, leurs effets et leurs enjeux, tant au niveau individuel que familial et collectif.

En raison d'enjeux croissants sur les questions migratoires, les travaux de recherche de l'Ined s'attachent à analyser les politiques de migrations, d'intégration et de lutte contre les discriminations. Ces travaux apportent des éléments de contexte social utiles à la compréhension des trajectoires des migrants, qu'il en soit de leurs parcours migratoires ou de leurs parcours d'intégration. Ils permettent également de décrire les politiques, d'analyser le contexte social de leur élaboration et d'évaluer leurs effets tant en termes de réalisation des objectifs affichés qu'en termes de conditions de vie pour les personnes concernées. L'idée centrale de la démarche est d'interroger les relations entre mesures politiques et mesures statistiques.

Alors que les études sur les migrations internationales sont largement focalisées sur les pays de destination, l'approche scientifique de l'Ined se distingue par l'attention portée conjointement

aux sociétés d'émigration et d'immigration. Cette approche permet d'étudier la sélectivité de la migration, pour rendre compte des relations sociales qui peuvent s'établir entre lieux d'origine et d'arrivée et pour étudier les effets de la migration.

Intégration des migrants et phénomènes de ségrégation

Les migrations ont contribué à transformer profondément la société française depuis la deuxième moitié du XIX^e siècle, société qui a intégré de façon variée ces nouveaux arrivants et leurs descendants au cours du temps et selon leur pays d'origine. Migrants européens ou migrants non européens, diplômés ou sans bagage scolaire, bénéficiant de ressources (financière, familiale, sociale) ou démunis... Des hiérarchies sociales sont apparues dans les modalités d'intégration,

influençant l'accès à l'éducation, à l'emploi, au logement, aux services et plus largement la participation à la société. Quels sont les processus d'installation ? Sont-ils les mêmes selon les origines des immigrés ? Existe-t-il des phénomènes de ségrégation et quelles conséquences ont-ils sur les trajectoires individuelles et collectives ?

Afin d'éclairer les débats actuels sur les difficultés rencontrées par les descendants d'immigrés d'Afrique, les travaux de recherche de l'Ined s'intéressent aux modalités d'intégration des immigrés, européens et non européens, arrivés en France entre 1946 et 1975. Les chercheurs étudient leurs parcours dans le pays de destination mais aussi celui dans leur pays d'origine et s'intéressent aux discriminations vécues et ressenties, à la mobilité sociale de ces groupes de population et aux dynamiques d'intégration. Ils analysent également les phénomènes de ségrégation pour en comprendre les mécanismes. Ainsi, les

ségrégations spatiale et résidentielle – ainsi que leurs conséquences sur l'accès au logement, à une éducation scolaire de qualité ou encore à l'emploi – sont examinées. Leur observation permet de mesurer les « effets de quartier » sur la formation identitaire, sur la mise en couple, sur les mobilités sociales et intergénérationnelles ou encore sur l'expérience des discriminations.

Les principaux résultats 2018

Les caractéristiques pré-migratoires ont-elles une importance dans le processus d'installation des Africains subsahariens en France ?

Depuis 2015, comprendre le processus d'installation des immigrants dans un nouveau pays est au centre des débats sociaux et politiques en Europe. Au bout de combien de temps obtiennent-ils un

logement, un permis de séjour, un travail rémunéré ? Pour les acquérir, les caractéristiques individuelles (niveau d'éducation) prévalent-elles sur les caractéristiques structurelles du pays d'accueil (politiques d'intégration et contexte économiques) ? Grâce à l'enquête ANRS PARCOURS réalisée en 2012-2013 auprès de 513 immigrants subsahariens arrivés en France entre 1972 et 2011, des informations détaillées ont été collectées sur leurs trajectoires dans leur pays d'origine et en France en matière d'éducation, de travail, de famille, de relations, de statut juridique, de santé, etc. L'analyse de ces données a permis d'observer que six à sept ans après leur arrivée en France, la moitié d'entre eux ne disposent toujours pas simultanément de trois ressources fondamentales que sont le titre de séjour d'au moins un an, le logement personnel et le travail rémunéré. Au bout de onze à douze ans, un quart d'entre eux ne les ont toujours pas. Cette longue période de précarité après l'ar-

rivée en France tient plus aux conditions d'accueil (longueur du processus de régularisation, marché du travail segmenté, discriminations, crise structurelle du marché du logement...) qu'aux caractéristiques individuelles des arrivants. Des taux de chômage élevés et des difficultés à obtenir un permis de séjour ralentissent le processus d'installation et ce quels que soient les origines, les niveaux d'éducation et les conditions de migration.



Anne Gosselin, Annabel Desgrées du Loû, Éva Lelièvre, France Lert, Rosemary Dray-Spira, Nathalie Lydié, PARCOURS Study Group, 2018, "Understanding settlement pathways of African Immigrants in France through a capability approach: do pre-migratory characteristics matter?", *European Journal of Population*, 34(5), p. 849-871.

La durabilité de la ségrégation spatiale : la question de la mobilité intergénérationnelle en France

La ségrégation spatiale perdure-t-elle chez les immigrés de la deuxième génération entre l'enfance et l'âge adulte ? Quels en sont les déterminants individuels et contextuels ? En étudiant des quartiers de communes de plus de 10 000 habitants et à partir de données longitudinales (1990-2008) de l'Insee, la chercheuse a analysé les trajectoires résidentielles d'individus Français nés de parents également Français (population dite majoritaire), d'enfants d'immigrés issus de pays européens et d'enfants d'immigrés issus de pays non européens. Les résultats montrent que les enfants d'immigrés européens, comme la population majoritaire, sont moins confrontés à la ségrégation spatiale sur le long terme que les enfants d'immigrés non européens. Si les facteurs socioéconomiques des individus jouent un rôle important, les caractéristiques de la ville où ils ont grandi – prix de l'immobilier, part de logements sociaux, environnements scolaire et professionnel – restreignent aussi durablement la mobilité contextuelle parmi les minorités non-européennes. Des mécanismes de ségrégation résidentielle entrent également en jeu tels que le choix de vivre à proximité de personnes de la même

origine pour les enfants d'immigrés comme pour la population majoritaire, la discrimination sur les marchés du logement tant public que privé et la forte présence des immigrés dans le parc social.



Haley McAvay, 2018, "How durable are ethnoracial segregation and spatial disadvantage? Intergenerational contextual mobility in France", *Demography*, 55(3), p. 1507-1545.

Le logement social affecte-t-il la ségrégation ?

La hausse du nombre d'immigrés non européens résidant en logements sociaux en France a-t-elle des effets sur leur ségrégation résidentielle ? Pour mieux comprendre comment le logement social affecte la ségrégation, les chercheurs ont étudié l'évolution de la part des ménages immigrés dans les logements sociaux et privés de quartiers de 2 500 habitants, à partir des données détaillées du recensement français de 1982 à 2012. Il résulte de cette analyse que la ségrégation est stable sur la période, mais qu'elle masque une forte progression de la part des immigrés non européens dans les quartiers où vivent déjà plus de 30 % de ménages immigrés : elle passe de 12 % en 1982 à 32 % en 2012. Ces quartiers dits concentrés ont également évolué : alors qu'en

1982 la part d'immigrés récents était importante et le logement social résiduel, ces quartiers sont caractérisés en 2012 par une large majorité de leur population en logement social, un niveau de chômage élevé et une proportion relativement faible d'immigrés récemment arrivés. Les résultats montrent aussi une progression deux fois plus rapide de la part de ménages non européens dans les logements sociaux que dans la population de l'unité urbaine.

Les chercheurs ont également observé que près des grands ensembles, la part des natifs dans des logements privés a chuté, entraînant alors une diversité du quartier diminuée et une ségrégation renforcée. À l'inverse, la ségrégation a diminué lorsque le logement social a permis aux minorités de vivre dans des quartiers où ils étaient moins nombreux.



Gregory Verdugo, Sorana Toma, 2018, "Can public housing decrease segregation? Lessons and challenges from non-European immigration in France", *Demography*, 55(5), p. 1803-1828.



INTERVIEW

Mathieu Ichou
Chargé de recherche

- Quelles sont les origines des inégalités scolaires qui touchent les enfants d'immigrés ?

En France, près d'un quart des enfants en âge d'être scolarisés ont au moins un parent immigré. Ces enfants ont, en moyenne, des résultats scolaires et des orientations moins favorables que ceux des enfants natifs. Pour comprendre le rapport à l'école, les pratiques éducatives, les aspirations et, plus généralement, les dispositions scolaires des parents immigrés au moment où leurs enfants sont scolarisés, il est nécessaire de s'intéresser à leurs conditions d'existence actuelles, mais aussi à leur socialisation pré-migratoire. Les données provenant

des panels du ministère de l'Éducation nationale, ainsi que celles de l'enquête Trajectoires et origines, ont permis de reconstituer non seulement les trajectoires scolaires d'enfants issus de l'immigration mais aussi le niveau d'instruction de leurs parents avant la migration.

Les résultats vont à l'encontre d'explications communes qui attribuent *a priori* toutes les difficultés scolaires des enfants d'immigrés à des défaillances familiales, à une culture d'origine incompatible avec l'école ou à une fratrie trop nombreuse. Au contraire, ils montrent l'importance du capital culturel acquis par les parents avant l'immigration et le rôle souvent positif des frères et sœurs plus âgés.



Mathieu Ichou, 2018, *Les enfants d'immigrés à l'école. Inégalités scolaires du primaire à l'enseignement supérieur*, Paris, Puf, 310 p.

POUR ALLER PLUS LOIN

- Patrick Simon, 2018, « Le figre de papier communautaire » in Mohammed Marwan, Julien Talpin (dir.), *Communautarisme ?*, Paris, *La vie des idées*, Puf, p. 41-54.
- Haley McAvay, 2018, "The ethnoracial context of residential mobility in France: neighbourhood out-migration and relocation", *Population, Space and Place*, 24 (6), e2138.
- Alain Blum, Emilia Koustova 2018, "A Soviet story: mass deportation, isolation, return" in Violeta Davoliutė, Tomas Balkelis (eds.), *Narratives of Exile and Identity: Soviet Deportation Memoirs from the Baltic States*, Budapest, European University Press, p. 19-40.
- Guy Brunet, Kamel Kateb, 2018, « Les Espagnols dans la région d'Oran au milieu du XIX^e siècle. Mariage, comportements matrimoniaux, liens familiaux et liens sociaux », *Annales de démographie historique*, 135(1), p. 81-112.
- Haley McAvay, 2018, "Immigrants' spatial incorporation in housing and neighbourhoods: evidence from France", *Population, English Edition*, 73(2), p. 333-361.
- Angéline Escafré-Dublet, Christine Lelévrier, 2018, "Governing diversity without naming it: an analysis of neighbourhood policies in Paris", *European Urban and Regional Studies*.
- Haley McAvay, 2018, « Quels logements et quels quartiers ? L'intégration résidentielle des immigrés en France », *Population*, 73(2), p. 351-380.

LES APPORTS DE L'ANALYSE LONGITUDINALE

Les travaux de l'Ined participent pleinement au renouvellement méthodologique des sciences de la population, soit qu'ils l'initient, soit qu'ils l'approfondissent. Au cœur de nombreuses recherches, l'approche longitudinale présente des spécificités à la fois méthodologiques et éthiques.

Reconnue internationalement, l'expertise de l'institut sur les approches longitudinales permet d'identifier les relations de causalité entre différents phénomènes. Des méthodes expérimentales et novatrices sont mises en place pour améliorer la participation des populations enquêtées, minimiser la non-réponse et augmenter la robustesse des indicateurs des résultats. Les recherches reposent tant sur l'exploitation des données innovantes produites par l'Ined, que sur l'exploitation nouvelle des données administratives (recensements, état civil, données géolocalisées, données du web, accès à des corpus textuels) et des données sanitaires dont l'accès a récemment été facilité pour la recherche via le Système national des Données de Santé (SNDS).

Des modes de collecte variés

Selon les problématiques et les champs géographiques, l'Ined s'appuie sur un large éventail de

modes de collecte pour recueillir des données longitudinales. Avec des enquêtes de type rétrospectif (analyse biographique par exemple), l'institut a développé et enrichi au fil des expériences des outils particuliers de collecte biographique qui ont été déployés sur une grande diversité de terrains. L'Ined possède également un savoir-faire reconnu pour les enquêtes longitudinales (suivi de cohortes, enquête à passages répétés ou panel), dont l'un des principaux enjeux consiste à limiter l'attrition. Pour cela, l'institut innove en matière de méthodes pour minimiser les personnes « perdues de vue » et maintenir l'intérêt et la participation des enquêtés au fil du temps, notamment par la restitution de résultats issus des travaux de recherche. Plus largement et dans le respect du nouveau règlement général sur la protection des données (RGPD), la conception d'outils sur mesure informant les enquêtés sur le respect de leurs droits, la sécurité de leurs données et la finalité des recherches menées, parti-

cipe aussi à la fidélisation. Les questions d'éthique font l'objet d'une grande vigilance et sont traitées par le comité d'éthique de l'Ined. L'Ined recourt également à des appariements avec des données administratives. Cette « collecte passive » permet de corriger plus efficacement les biais d'attrition, inhérents aux panels.

Dans les pays du Sud, l'institut participe au recueil de données dans des observatoires de population en partenariat avec l'IRD, afin de connaître de façon précise les tendances démographiques et les facteurs d'évolution dans des zones particulières. Ces outils présentent un intérêt majeur comme source de données longitudinales, par leur exhaustivité et leur profondeur temporelle. Mises en perspective avec les recensements ou avec des enquêtes sur la santé, elles permettent d'éclairer les comportements de réponse de la population.



Les principaux résultats 2018

Les pratiques d'allaitement selon l'origine migratoire

Le statut migratoire est l'un des principaux facteurs de différenciation sociale des pratiques d'allaitement en France. La dimension longitudinale de l'étude *Elfe* a permis de mesurer comment cet effet migratoire agit, non seulement sur le choix d'allaiter à la naissance, mais également sur sa durée. Les données de l'étude *Elfe* ont aussi permis de suivre le maintien ou non de pratiques d'allaitement spécifiques chez les descendantes d'immigrées et de saisir l'impact de l'origine migratoire paternelle sur ces comportements.

À l'instar des pays anglo-saxons, les résultats montrent qu'en France les mères immigrées allaitent davantage à la naissance et à 6 mois que les natives, quelle que soit leur région de

naissance. Les immigrées originaires du Maghreb allaitent le plus à la maternité et celles nées en Afrique subsaharienne, à 6 mois. Par ailleurs, le statut migratoire du père exerce une influence sur les natives qui allaitent davantage lorsque le père de l'enfant est immigré. La mixité de l'union modifie peu les pratiques d'allaitement des immigrées. L'association entre l'origine étrangère des mères et l'allaitement s'atténue néanmoins dès la deuxième génération. Seules les descendantes africaines issues d'une union endogame allaitent un peu plus à la naissance que les autres femmes nées en France.



Claire Kersuzan, Christine Tichit, Xavier Thierry, 2018, « Les pratiques d'allaitement des immigrées et des natives en France, à partir de la cohorte *Elfe* », *Population*, 73(3), p. 571-592.

Comprendre le social dans la durée

Les techniques permettant de saisir les processus *in itinere*, habituellement qualifiées de longitudinales, se sont aujourd'hui largement développées. Sociologues, démographes, politistes, économistes et historiens utilisent différentes modalités de collecte d'informations et surtout diverses méthodes de traitement de ces données.

En partant d'exemples précis d'études conduites dans des domaines aussi différents que la participation électorale, la socialisation enfantine ou l'intégration des populations migrantes, les auteurs de l'ouvrage restituent les enjeux pratiques, théoriques et épistémologiques des différentes techniques de type longitudinal, qu'elles relèvent de l'ethnographie, de la statistique sur grands échantillons de population, du traitement de corpus de documents ou d'archives et de tous les cas intermédiaires de production et d'analyse des données. Loin de tout

catéchisme méthodologique, les auteurs ont souhaité montrer les apports et les limites de chacune des techniques présentées, sans valoriser *a priori* tel ou tel type de méthodes. Résolument pratique et dans une perspective à la fois interdisciplinaire et inter-thématique, l'approche proposée suggère la part d'illusion qu'enferme la démarche longitudinale elle-même, comme ambition de rendre exhaustivement compte du social en train de se faire.

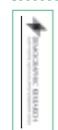


Joanie Cayouette-Remblière, Bertrand Geay et Patrick Lehingue, (dir.) 2018, « Comprendre le social dans la durée », Rennes, Presses Universitaires de Rennes, coll. « Res Publica »

La dynamique du réseau familial dans l'enfance au Mali

Les structures familiales complexes et étendues sont courantes au sein des populations rurales d'Afrique subsaharienne. Or, il est difficile d'appréhender la dynamique des arrangements familiaux et les questions relatives à la socialisation des enfants via les enquêtes quantitatives. En s'appuyant sur une enquête longitudinale menée auprès d'une population rurale du Sud-Est malien entre 1988 et 2009, qui associe recensement et données généalogiques, des chercheurs de l'Ined ont pu

décrire précisément le réseau familial de l'enfant et sa dynamique durant l'enfance (de 0 à 12 ans). Les données longitudinales ont permis de mesurer le turn over dans le milieu familial des enfants et le maintien dans le temps de chaque type de lien de parenté. Les chercheurs ont ainsi montré que les enfants grandissent dans un environnement familial vaste (en moyenne 14 personnes) et complexe, qui s'étend bien au-delà de leurs parents, frères et sœurs et proches parents. En outre, cet environnement est constamment recomposé. En l'espace de cinq ans (intervalle entre deux recensements), un enfant voit en moyenne la moitié des membres de son groupe domestique se renouveler. Par ailleurs, plus les individus sont proches de l'enfant (parents biologiques, fratrie...), plus ils sont susceptibles de rester auprès de l'enfant pour une longue période.



Aurélien Dasré, Olivia Samuel et Véronique Hertrich, 2018, « The dynamics of the family network during childhood: a genealogical and longitudinal approach in rural Mali », *Demographic Research*.

Une population suivie localement au Sénégal

Un observatoire de population et de santé a été mis en place en 1985 à Mlomp au Sénégal, afin de mesurer et de suivre de façon précise les évolu-

tions démographiques et sanitaires dans une zone rurale particulière du pays. Chaque année sont relevés les naissances, mariages, migrations et décès survenus depuis le passage précédent. Ce suivi de la population montre que le taux de fécondité a diminué de moitié au cours des quinze premières années de la surveillance, passant de près de six enfants en moyenne par femme à trois, un niveau relativement bas pour une zone rurale d'Afrique de l'Ouest. Mais la fécondité s'est maintenue ensuite à ce niveau sans plus diminuer. Par ailleurs, la mortalité liée au paludisme a été multipliée par sept au début des années 1990 à la suite de l'apparition de souches résistantes à la chloroquine. Cette augmentation a été suivie d'un déclin spectaculaire à partir des années 2000 grâce à la nouvelle stratégie de lutte contre le paludisme mise en place au niveau national. Ces dernières années, les données de l'observatoire de Mlomp sont utilisées pour valider les recensements nationaux et tester de nouvelles techniques pour améliorer la collecte des données.



Gilles Pison, Baptiste Beck, Ousmane Ndiaye, Papa N Diouf, Paul Senghor, Géraldine Duthé, Laurence Fleury, Cheikh Sokhna et Valérie Delaunay, 2018, « HDSS profile: Mlomp health and demographic surveillance system (Mlomp HDSS), Senegal », *International Journal of Epidemiology*, 47(4), p. 1025-1033.



POUR ALLER PLUS LOIN

- Erica Reinhard, Richard Layte, Cathal McCrory, Lidia Panico, Mauricio Avendano, 2018, "The great recession and the health of young children: a fixed effects analysis in Ireland", *American Journal of Epidemiology*, 187(7), p. 1438-1448.
- Marie Bournez, Eléa Ksiazek, Sophie Nicklaus, Sandra Wagner, Claire Kersuzan, Christine Tichit, Séverine Gojard, Xavier Thierry, Marie-Aline Charles, Sandrine Lioret, Blandine de Lauzon-Guillain, 2018, "Factors associated with the introduction of complementary feeding in the French ELFE cohort study", *Maternal and Child Nutrition*, 14(2).
- Amy L Slogrove, Tanoh François Eboua, Adeodata Kekitiinwa-Rukyalekere, Nicola Maxwell, Jorge Pinto, George Seage III, Chloe A. Teasdale *et al*, 2018, "The epidemiology of adolescents living with perinatally acquired HIV: a cross-region global cohort analysis", *PLOS Medicine*, 5(3).
- Gilles Pison, Bruno Masquelier, Almamy-Malick Kante, Cheikh Tidiane Ndiaye, Laetitia Douillot, Géraldine Duthé, Cheikh Sokhna, Valérie Delaunay, Stéphane Helleringer, 2018, "Estimating mortality from external causes using data from retrospective surveys: a validation study in Niakhar (Senegal)", *Demographic Research*, 38, p. 879-896.
- Cheikh Tidiane Ndiaye, Bruno Masquelier, Gilles Pison, Ndèye Binta Diémé Coly, Samba Ndiaye, Valérie Delaunay, Ibrahima Diouf, Ousmane Ndiaye, Paul Senghor, Papa N Diouf, 2018, « Évaluation externe des données de recensement au Sénégal par l'utilisation des données d'observatoires de population » in Valérie Delaunay, Alice Desclaux, et Cheikh Sokhna (dir.), *Niakhar, mémoires et perspectives : recherches pluridisciplinaires sur le changement en Afrique*, Marseille / Dakar, IRD éditions-L'Harmattan, p. 401-423.
- Anne Gosselin, Annabel Desgrées du Loû, Eva Lelièvre, PARCOURS Study Group, 2018, "How to use sequence analysis for life course epidemiology? An example on HIV-positive Sub-Saharan migrants in France", *Journal of Epidemiology and Community Health*, 72(6), p. 507-512.
- Stéphane Legleye, Géraldine Charrance, Nicolas Razafindratsima, Nathalie Bajos, Aline Bohet, Caroline Moreau, 2018, "The use of a Nonprobability Internet Panel to Monitor sexual and reproductive health in the general population", *Sociological Methods and Research*, 47(2), p. 314-348.

INTERVIEW

ÉLISE DE LA ROCHEBROCHARD,
directrice de recherche

- Que peuvent apporter les big data de santé à la recherche sur les traitements occultés de l'infécondité ?

Si les techniques d'assistance médicale à la procréation (AMP) ont fait l'objet de nombreuses recherches, le traitement de première intention par stimulation hormonale reste méconnu du fait de l'absence de sources pour l'étudier. Conduit par l'Ined en collaboration avec l'Inserm, le projet *StimHo* est une recherche pluridisciplinaire qui va permettre d'explorer de manière inédite les traitements de l'infécondité par stimulation hormonale à partir de l'exploitation des données de l'assurance maladie accessibles via le SNDS et la cohorte *Constances*. Ces données permettront en particulier de développer les analyses épidémiologiques et économiques. En complément, afin de mieux comprendre les parcours de soins ainsi que les pratiques et logiques des acteurs, des entretiens semi-directifs seront menés auprès de médecins prescrivant les traitements, de pharmaciens les délivrant, et de femmes traitées par stimulation hormonale. En combinant ces différentes approches, notre équipe pluridisciplinaire pourra répondre à trois enjeux majeurs de santé publique : estimer la prévalence et le taux de succès des stimulations hormonales, révéler les inégalités sociales et territoriales dans l'accès au traitement et évaluer l'impact économique des pratiques par rapport aux recommandations.



VALORISATION DE LA RECHERCHE ET DIFFUSION DES CONNAISSANCES

Mission cardinale de l'Ined, la valorisation des travaux de recherche s'effectue tout au long de l'année auprès d'un large public grâce à des actions de formation et de coopération, à des publications d'articles et d'ouvrages, au site internet de l'institut et à l'organisation d'événements.

VALORISATION ET DIFFUSION DE LA RECHERCHE EN CHIFFRES	P. 32
TRANSFERT DE LA RECHERCHE ET COOPÉRATION	P. 34
LES PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES DE L'INED	P. 38
LA DIFFUSION DES SAVOIRS À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE	P. 42
UN PROGRAMME DE CONFÉRENCES RICHE ET VARIÉ	P. 44

VALORISATION ET DIFFUSION DE LA RECHERCHE EN CHIFFRES



119

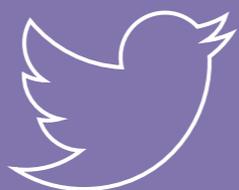
articles publiés dans
des revues référencées par
les instances d'évaluation

129

Lundis de l'Ined,
séminaires, colloques
et journées d'étude
organisés par les
chercheurs de l'Ined

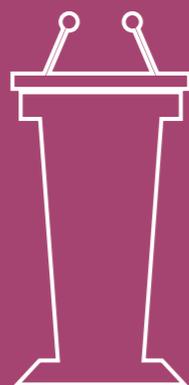
5511

followers sur Twitter



3104

retombées presse



1,6

million d'internautes
sur le site de l'Ined

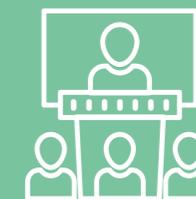


371

participations de
chercheurs et ITA
de l'Ined à des
instances d'évaluation
scientifique, d'expertise
et de valorisation

7

stages de formation
pour les doctorants et
les post-doctorants



11

numéros de
Population et Sociétés diffusés



4

ouvrages publiés aux
éditions de l'Ined



TRANSFERT DE LA RECHERCHE ET COOPÉRATION

Des opérations de transfert de la recherche sont développées par l'Ined et créent les conditions d'un dialogue entre le monde de la recherche et celui des acteurs publics ou des entreprises, tandis que la coopération internationale, notamment vers les pays du Sud, est inscrite de longue date dans les activités de l'institut, qu'il s'agisse de formations ou de réalisations de travaux scientifiques en commun.

Parmi les missions de l'Ined explicitées dans le décret de 1986, la troisième des six missions précise les attendus en termes de valorisation de la recherche : « Il recueille, centralise et valorise l'ensemble des travaux de recherches tant français qu'étrangers relevant de son champ d'activité ; Il tient notamment le Gouvernement et les pouvoirs publics informés des connaissances acquises et développe une capacité d'expertise et d'appui aux politiques publiques menées pour répondre en particulier aux défis sociétaux et éducatifs dans son champ d'activité ».

Les innovations réalisées ou soutenues par l'Ined s'adressent ainsi en premier lieu à la sphère publique, vers l'élaboration des politiques publiques ou leur évaluation. Elles peuvent également s'adresser aux acteurs de ces politiques publiques : organismes sociaux, associations, et entreprises. Parce que les sujets de recherche de

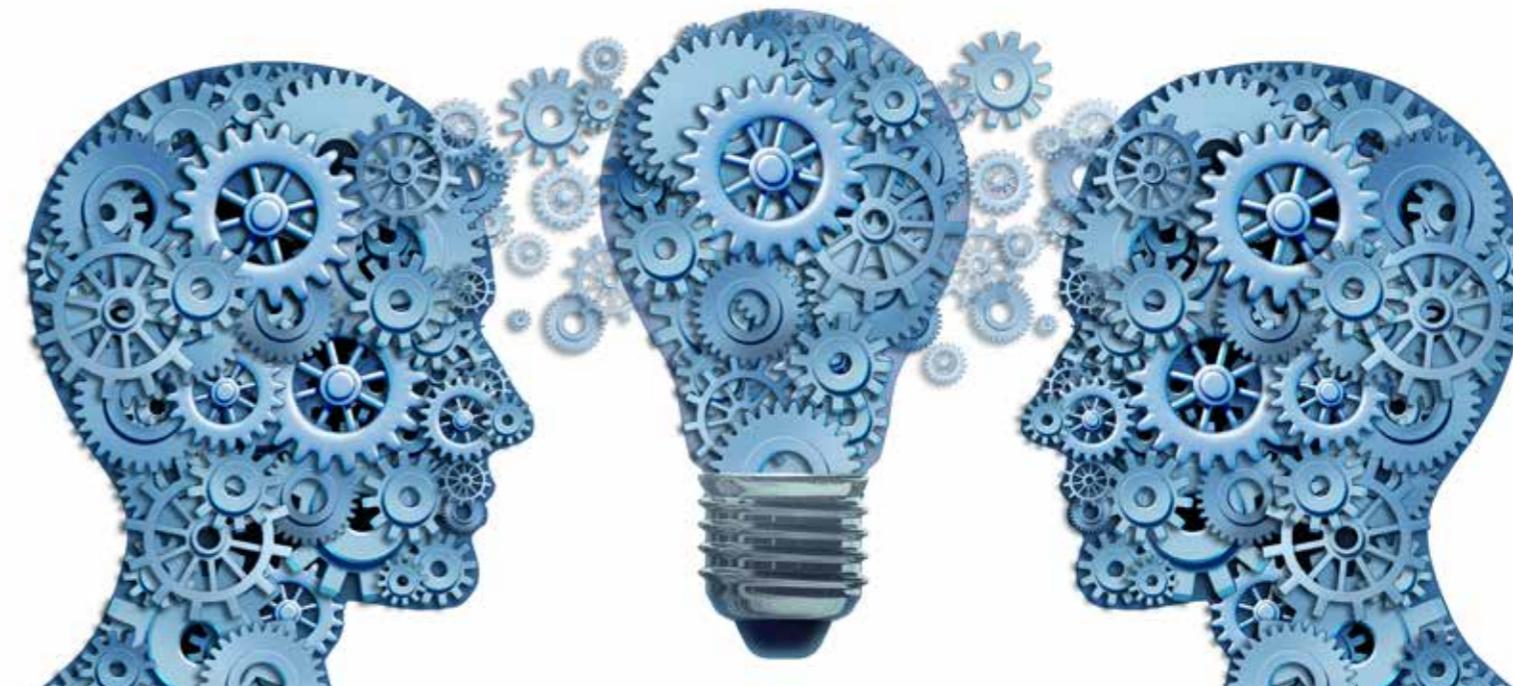
l'Ined concernent la population, l'impact sociétal de ses travaux est diffus, indirect mais très fort. Par exemple, l'enquête Trajectoires et origines réalisée avec l'Insee a mis en évidence des phénomènes de discrimination, le contexte dans lequel elles s'expriment et le public visé. Différents acteurs ont pu s'emparer de ces résultats, comme le Défenseur des droits, et ont permis de développer des politiques visant à lutter contre la discrimination. Il en résulte une meilleure cohésion sociale, une utilisation des ressources humaines plus efficiente en France et par là-même une meilleure productivité.

La recherche, acteur de l'innovation sociale

Les pratiques de transfert des activités scientifiques de l'Ined sont très diversifiées : évaluation, exper-

tise, intervention dans des commissions, dans des conférences, dans les médias... L'institut développe une politique de valorisation et de transfert des connaissances spécifique aux sciences humaines et sociales, en phase avec les enjeux de société actuels. À titre d'exemple, les chercheurs de l'Ined appuient le Défenseur des droits pour mettre en place des enquêtes visant à mesurer les discriminations ou la Caisse nationale des allocations familiales pour approfondir sa connaissance de l'impact des modes de garde.

Des relations partenariales originales avec des entreprises et des fondations se nouent aussi dans le cadre de projets de recherche spécifiques et l'institut a développé des actions de transfert de la recherche avec de grandes entreprises, notamment dans le cadre de l'évaluation de la politique d'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes. Les chercheurs testent la vraisemblance de différentes hypothèses pour



expliquer la persistance des inégalités de salaires et de carrières entre les femmes et les hommes dans l'entreprise, construisent des modèles explicatifs et quantifient l'importance relative de chaque déterminant. Ce travail de recherche a des applications concrètes : il permet de guider les politiques correctrices à mettre en œuvre. Parallèlement, les entreprises en France font face à une injonction d'égalité professionnelle et à un risque de sanction si elles ne mettent pas en place des politiques internes pour résorber les écarts existants. Or ce sont des thèmes complexes, multidimensionnels et il y a rarement une solution évidente et rapide.

C'est dans ce contexte que se sont noués des partenariats originaux entre les chercheurs de l'Ined et de grandes entreprises : L'Oréal, Michelin, une compagnie aérienne. Le principe fondamental de ces collaborations est l'indépendance absolue des chercheurs, la liberté dans le choix des approches

et des thèmes traités. Les entreprises mettent à disposition leurs données anonymisées et dialoguent avec les chercheurs afin de leur permettre une compréhension en profondeur des mécanismes. Pour l'entreprise, l'intérêt est d'avoir la possibilité de prendre du recul sur ses pratiques, de mettre à plat les questions avec les partenaires sociaux et de voir confirmer ou infirmer ses analyses.

Tous les mécanismes de production des inégalités professionnelles entre femmes et hommes ne peuvent être testés avec des données d'entreprises car elles ne contiennent pas d'information sur les contraintes familiales des salariés par exemple. Pour étudier ces questions d'articulation entre vie familiale et vie professionnelle, des enquêtes en population générale demeurent indispensables. Néanmoins, pour la recherche, analyser des données d'entreprise est une occasion unique d'examiner les mécanismes producteurs des inégalités

en regardant de façon fine à quels moments des carrières se créent les différences entre femmes et hommes et de tester la validité de certains modèles. Si chaque entreprise est un cas particulier, l'accumulation de ces recherches permet de constituer un corpus solide pour éclairer l'action publique.

Développer les coopérations Nord-Sud

L'Ined bénéficie d'un rayonnement au niveau national comme à l'international grâce à l'excellence des travaux de ses chercheurs et à son rôle actif au sein de la communauté scientifique mondiale. Cette notoriété est consolidée par sa culture de la coopération avec les Suds (Afrique, Asie) qui se traduit aussi bien par de la formation de chercheurs que par des collaborations avec des observatoires pour le recueil de données.

Inscrit dans le cadre des objectifs de développement durable des Nations Unies, le réseau Demography and Statistics for Africa (Demostaf), auquel participe activement l'Ined, vise à promouvoir la recherche sur les questions actuelles de population en Afrique subsaharienne. Il permet de développer des projets de recherche collaboratifs, des formations et du transfert de compétences entre les institutions membres.

Au cours de l'année 2018, des activités de transfert de connaissances en matière de cartographie ont été menées par une ingénieure du service des méthodes statistiques de l'Ined et par un chercheur de l'université Laval (Québec) lors d'accueils de chercheurs et de statisticiens du Sénégal et du Burkina Faso. Deux bibliothécaires-documentalistes de l'institut ont également accueilli leurs collègues du Burkina Faso, du Mali, de Madagascar et du Sénégal pendant un mois dans le cadre du volet Documentation des données de Demostaf. Elles ont organisé un programme de travail et de formation qui a permis de poursuivre la documentation des enquêtes dans l'inventaire en ligne qui référençait fin 2018 cent onze opérations pour les quatre pays.

L'actualité du réseau a également été marquée en 2018 par l'organisation d'un atelier collectif qui

s'est déroulé du 15 novembre au 14 décembre à Paris. Réunissant les dix-neuf participants en mobilité à l'Ined, à l'Institut de recherche pour le développement (IRD) et à l'Université catholique de Louvain, l'atelier a été rythmé par de nombreux événements scientifiques au sein de l'Ined et de l'Insee : présentation du Conseil national de l'information statistique (Cnis) et du recensement, journée d'étude sur la reproduction médicalement assistée et les imaginaires sociaux, séminaire Rencontres de statistique appliquée sur la comparaison des données administratives dans un cadre international, présentation de Bruno Lankoande, lauréat du Prix Jeune auteur 2017 de la revue *Population*, sur les inégalités face au décès entre milieux urbains et ruraux chez les adultes au Burkina Faso...

Un séminaire interne s'est également tenu les 3 et 4 décembre 2018 au cours duquel trente projets de recherche ont été présentés à une quarantaine de participants. Ce séminaire a été l'occasion de montrer la diversité et la richesse des recherches soutenues par Demostaf, de favoriser les transversalités dans les questionnements, approches et méthodes (indicateurs mobilisés, constitution d'atlas, analyse multiniveau...) et de discuter des résultats entre équipes.

Une contribution importante à l'enseignement supérieur, ici et ailleurs

Sollicités pour leurs compétences spécifiques, les chercheurs et ingénieurs de l'Ined ont enseigné en 2018 dans cinquante-six formations différentes, principalement en sociologie, en sciences sociales, en droit, en économie et en démographie, pour un total de deux mille sept cent sept heures, soit quatorze formations de plus qu'en 2017. Les enseignements des chercheurs titulaires et des ingénieurs se font essentiellement auprès d'étudiants de master et de doctorants, tandis que les doctorants bénéficiant de postes d'ATER enseignent plus souvent en licence.

Si un tiers de ces formations ont été données dans des universités françaises, cinquante-neuf formations ont été dispensées auprès de membres du Campus Condorcet, principalement à l'EHESS et à l'université Panthéon Sorbonne - Paris 1, témoignant du rapprochement de l'Ined avec ses futurs partenaires. Parmi l'ensemble des actions de formation réalisées en 2018, seize ont été délivrées à l'étranger, dont la moitié auprès de chercheurs de pays du Sud : des formations en sociologie ont ainsi eu lieu à l'université Paris-Sorbonne d'Abu Dhabi et des sémi-

naires de méthodologie en sciences sociales ont été programmés sous forme d'école d'été au Kenya et au sein de l'Institut Pasteur à Madagascar.

Enfin, vingt-et-un étudiants issus d'universités françaises et étrangères ont été encadrés par des chercheurs de l'institut au cours de stages effectués lors de l'année universitaire 2017-2018.

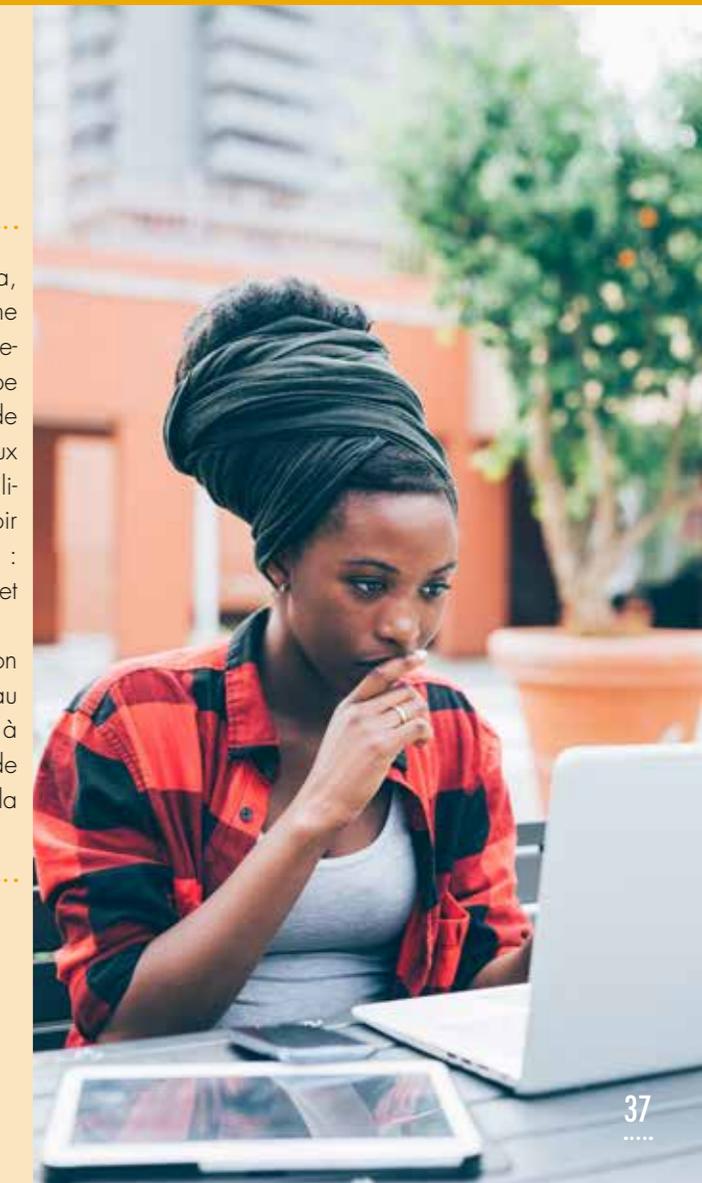
Dans le cadre des collaborations avec les équipes de recherche des pays du Sud et notamment du renforcement des capacités du Sud, l'Ined accueille chaque année, au travers du laboratoire d'excellence (labex) iPops, des étudiants de master en fin de formation pour un séjour de recherche de 2 à 3 mois. Ce séjour a pour objectif de permettre aux étudiants de valoriser leur mémoire de master pour le soumettre à la publication dans une revue et/ou de réfléchir à un projet de thèse de doctorat. L'Ined accueille également des doctorants pour les accompagner dans l'élaboration de leur projet de thèse et/ou travailler sur la valorisation de données d'enquêtes. En 2018, 20 doctorants étrangers ont ainsi été accueillis pour des séjours allant de 15 jours à 5 mois et demi. Parmi eux, sept sont venus de Tunisie, deux du Cameroun et un du Burkina Faso.

QU'EST-CE QUE LE RÉSEAU DEMOSTAF ?

Le réseau Demography Statistics for Africa, Demostaf, a été créé en 2016 pour une durée de quatre ans et bénéficie d'un financement européen (programme RISE). Il regroupe quatorze instituts européens et africains de recherche ainsi que quatre instituts nationaux de statistiques dans un programme de mobilités de personnes dont le but est de promouvoir la recherche autour de quatre grands thèmes : fécondité ; mortalité et santé ; ménages et familles ; et éducation.

Le programme met l'accent sur l'articulation entre les données quantitatives produites au niveau national et local et permet, grâce à l'implication étroite des instituts nationaux de statistiques, de consolider et de promouvoir la statistique publique.

 <http://demostaf.site.ined.fr>



LES PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES DE L'INED

La valorisation et la transmission des résultats de ses travaux de recherche constituent, depuis sa création, une mission importante de l'institut. Les éditions de l'Ined, Ined Éditions, en publiant et en diffusant des ouvrages de référence ainsi que des périodiques en français et en anglais, participent à la diffusion des savoirs auprès de la communauté scientifique comme du grand public.



Éditeur scientifique public depuis sa création en 1945, l'Ined contribue par ses revues et ses collections d'ouvrages, dont certaines sont éditées en langue anglaise, à la visibilité et à la diffusion des travaux en sciences de la population.

Un catalogue dédié à l'étude des populations

Le catalogue d'Ined Éditions reflète la pluridisciplinarité de la sphère démographique et des unités de recherche de l'institut. Par une approche ouverte de la démographie, les publications abordent un large éventail de thématiques (famille, fécondité, mortalité, migrations, démographie économique, vieillissement) au travers de disciplines telles que l'économie, l'histoire, la géographie, la sociologie, l'anthropologie, la statistique, la biologie, l'épidémiologie. Soumis à la validation de comités scientifiques, les ouvrages comme les articles publiés dans les revues sont reconnus internationa-

lement pour leur qualité éditoriale et scientifique. Le catalogue des éditions propose :

- Près de 300 ouvrages de chercheurs français et internationaux, publiés dans différentes collections
 - Questions de populations
 - Classiques de l'économie et de la population
 - Études et enquêtes historiques
 - Grandes Enquêtes
 - Manuels
 - Méthodes et savoirs
 - Cahiers
 - Textes fondamentaux
 - La collection en anglais *Ined Population Studies* (avec Springer)
- La revue trimestrielle bilingue *Population* (français-anglais)
- Le bulletin mensuel de vulgarisation scientifique bilingue *Population & Sociétés*

Population

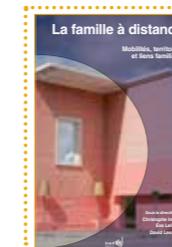
Chaque année, conformément à l'obligation inscrite dans ses statuts, l'Ined revient de manière détaillée sur les grands chiffres et tendances de la population de la France et établit un bilan de conjoncture démographique. En 2018, un éclairage spécifique a été rendu sur les trajectoires de mobilité géographique des immigrants installés en France métropolitaine. Cette approche originale qui retient le lieu de départ et non celui d'arrivée permet de mettre en avant l'ampleur des flux d'immigrants quittant le territoire français. La chronique thématique annuelle, qui présente l'état des connaissances sur un sujet spécifique, a proposé en 2018 un vaste panorama international des enjeux autour de l'avortement, des difficultés de mesure et des solutions pour y faire face ; elle a fait le point sur les législations en vigueur, les données les plus récentes sur la fréquence de

l'avortement et les méthodes en usage, ainsi que sur les conséquences de l'avortement sur la santé et la vie des femmes. Chroniques et conjonctures sont accessibles sur Internet, en français et en anglais, sur le site de la revue ainsi que sur différentes plates-formes de diffusion (Persée, Cairn, JStor, Muse...).

www.revue-population.fr
www.journal-population.com

Les ouvrages publiés chez Ined Éditions

Depuis le 1^{er} février 2017, les nouveautés et le fonds du catalogue des éditions de l'Ined sont diffusés par FMSH Diffusion en librairies et sur sa plate-forme mutualisée, Le comptoir des presses universitaires (LCDPU).



LA FAMILLE À DISTANCE.
Mobilités, territoires et liens familiaux
 sous la direction de Christophe Imbert, Éva Lelièvre et David Lessault
 Collection : Questions de populations

Cet ouvrage rassemble les travaux de démographes, géographes, sociologues et ethnologues. Il analyse les effets de la distance sur le fonctionnement familial et montre le déploiement du groupe familial au-delà du ménage, interrogeant les catégories classiques produites par la statistique publique et invitant à penser autrement les relations familiales. La transformation des modes de vie, l'accroissement des mobilités, les nouveaux moyens de communication, le télétravail ou encore la multi-résidence constituent des réalités sociales qui appellent de nouvelles manières d'appréhender la famille, désormais multi-localisée.



LES DÉRACINÉS DE CHERCHELL.
Camps de regroupement dans la guerre d'Algérie (1954-1962)
 Kamel Kateb, Nacer Melhani, M'hamed Rebah
 Collection : Études et enquêtes historiques

Durant la guerre d'Algérie qui mena à l'indépendance du pays en 1962, un quart de la population algérienne fut déportée dans des camps de regroupement de population. Cet ouvrage reconstitue la trajectoire de certains de ces témoins, autour de la région de Cherchell, et apporte, à travers cette série de récits, une pierre essentielle à l'édifice d'une mémoire souvent oubliée ou occultée.

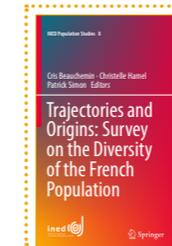
LE PRIX JEUNE AUTEUR.E DE LA REVUE POPULATION

Créé en 2015 par la revue *Population*, le prix « Jeune auteur.e » a été attribué en février 2018 à Marine Haddad, doctorante à l'Observatoire sociologique du changement (Sciences Po) et au Laboratoire de sociologie quantitative (Crest) pour son article intitulé « L'effet d'une politique publique sur la migration des départements d'outre-mer vers la métropole française ». Son article propose de nouvelles perspectives d'analyse de la démographie de quatre départements français d'outre-mer (Guadeloupe, Guyane, Martinique et Réunion). S'appuyant sur des régressions en différences de différences, cette analyse permet de mesurer l'effet des politiques menées par le Bumidom. Elle montre que cette structure a favorisé la croissance des migrations, également alimentées par les inégalités socioéconomiques, entre les DOM et la métropole.



LE MONDE PRIVÉ DES FEMMES. Genre et habitat dans la société française
 sous la direction de Anne Lambert, Pascale Dietrich-Ragon et Catherine Bonvalet
 Collection : Questions de populations

À travers les différentes contributions qui analysent la sphère du logement comme lieu de vie, et plus largement l'habitat comme environnement social, cet ouvrage montre que le logement peut constituer un lieu d'affirmation de soi pour les femmes, par exemple au sein de populations défavorisées, mais confirme aussi combien cet équilibre demeure fragile. Considérant le logement dans ses dimensions matérielle, symbolique, économique et juridique, cet état des lieux propose de nouvelles perspectives de recherche.



TRAJECTORIES AND ORIGINS: Survey on the Diversity of the French Population
 Cris Beauchemin, Christelle Hamel et Patrick Simon
 Collection : Ined Population Studies (Springer)

Cet ouvrage édité en langue anglaise en partenariat avec Springer permet de diffuser les résultats de l'enquête *Trajectories et origins* auprès d'un public international. L'un des apports majeurs de cette enquête est de combiner une approche à la fois objective et subjective de la discrimination en étudiant pour la première fois l'expérience du racisme subi et en ouvrant des perspectives méthodologiques sur l'étude de préjudices vécus du fait de l'origine, la religion ou la couleur de peau.

Les chercheurs de l'Ined publient également des ouvrages en dehors des éditions de l'institut. Quatre livres ont été ainsi publiés en 2018.

www.ined.fr/fr/publications/editions/

LES EBOOKS D'INED ÉDITIONS

En 2018, le service des éditions a poursuivi sa politique de diversification des supports de publication en proposant sept nouvelles publications sous format papier et numérique : le livre imprimé, le format ePub et le pdf enrichi (ebooks). Cette diversification des formats, pensés et conçus de façon complémentaire, permet d'atteindre un public élargi avec des modes de diffusion adaptés à la circulation des savoirs. Les ebooks offrent de multiples possibilités d'enrichissement tels que liens hypertextes, images, données statistiques, vidéos... et intègrent les métadonnées et le full text nécessaires à un référencement optimal (standard ONIX).

À l'heure des grands changements dans la diffusion des savoirs, l'Ined et ses éditions se devaient d'accompagner cette évolution numérique qui constitue un progrès notable dans la valorisation des publications scientifiques.

LA DIFFUSION DES SAVOIRS À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE

En adéquation avec ses missions, l'Ined s'attache à faire connaître la richesse de sa production scientifique et à sensibiliser chercheurs comme grand public aux enjeux de la démographie. La communication digitale est au cœur de ce dispositif de diffusion des connaissances.

Le site internet de l'Ined, conçu de manière à être attractif et intuitif, vise un très large public. Depuis la création de sa nouvelle version, il ne cesse d'évoluer et propose chaque semaine de nouveaux contenus qui ont été consultés par plus de 1,6 million d'internautes en 2018.

Ces contenus, riches et diversifiés, sont organisés autour de huit thématiques principales et constituent des ressources de référence qui s'adressent aussi bien à la communauté scientifique qu'au grand public. De nouvelles vidéos ont été produites en 2018 afin de présenter les notions fondamentales de la démographie : l'espérance de vie, qu'est-ce que la démographie, l'évolution de la population mondiale, le rapport de masculinité, la répartition des tâches domestiques au sein du couple, la différence entre un immigré et un étranger... Intitulées « Si la population m'était comptée », ces interviews pédagogiques de chercheurs sont consultables sur la chaîne Vimeo de l'Ined, de même que les vidéos

réalisées dans le cadre des « Rencontres de la démo 2018 » sur le thème de la loi bioéthique. L'animation pédagogique « Le jeu de la famille » a été quant à elle entièrement repensée, tandis que les chiffres alimentant plusieurs animations du site ont été mis à jour à partir des données produites par l'ONU.

Réseaux sociaux et culture du partage

Chaque jour, l'Ined publie de nouvelles informations sur ses comptes Twitter, Facebook et LinkedIn, relayant un événement, une publication, une interview, un résultat de recherche, une enquête... L'institut a poursuivi le développement de sa communauté en ligne en 2018, enregistrant une croissance de 18 % de ses abonnés, et s'est investi dans la mise à disposition de contenus sur la nouvelle plateforme Datagora. Ce réseau social gratuit a été créé par des étudiants de Sciences Po et est soutenu par l'École d'affaires publiques

de Sciences Po. Il vise à éclairer le débat public en valorisant les publications de producteurs de données statistiques ou d'études publiques.

Le bulletin *Population et Sociétés* accessible gratuitement en ligne

Le bulletin mensuel de vulgarisation scientifique produit par l'Ined, intitulé *Population et Sociétés*, est accessible gratuitement sur le site Internet de l'institut chaque deuxième mercredi du mois. Il a fêté ses 50 ans en 2018. Les numéros *1 enfant sur 30 conçu par assistance médicale à la procréation en France et L'Europe* et *le spectre des migrations subsahariennes* ont bénéficié d'une très forte reprise dans les médias et ont généré la rédaction de 255 articles.

 www.ined.fr



Archined, l'archive ouverte institutionnelle de l'Ined

S'inscrivant dans la politique nationale et européenne pour les sciences ouvertes, l'Ined s'est

doté d'une archive ouverte, Archined, et a défini sa politique de dépôt. Archined a été développée en 2018, pour une ouverture en 2019, par le service de la Documentation, bibliothèque et archives et une équipe projet, en lien avec le prestataire MyScienceWork. Le nom de l'archive ouverte, Archined, a été choisi à l'issue d'un sondage auprès du personnel de l'Ined. Connecté avec l'archive nationale HAL ainsi qu'avec les principales plateformes et les moteurs qui référencent la production scientifique en libre accès (OpenAire, RePEc, Isidore, Google Scholar, etc), ce nouveau dispositif permettra à l'Ined de contribuer aux politiques française et européenne de libre accès, de rendre plus visibles et accessibles les publications de ses chercheurs et d'assurer la pérennité de leur conservation.

 archined.ined.fr

INED DIGESTS

Un nouveau type de contenu a été proposé en 2018 sur le site Internet de l'Ined : les « digests ». Il s'agit de condensés d'articles d'un chercheur de l'Ined sur les sciences de la population publiés dans des revues académiques de démographie et de sciences connexes. Six digests ont été publiés dans une rubrique qui leur est dédiée.

 www.ined.fr/fr/ressources-methodes/ined-digests

UN PROGRAMME DE CONFÉRENCES RICHE ET VARIÉ

Chaque année, l'Ined organise et participe à de nombreux colloques, séminaires, journées d'étude, salons, conférences... en France comme à l'étranger. Tous ces événements contribuent au rayonnement des sciences de la population auprès de publics d'experts comme de profanes.

Les chercheurs de l'Ined sont très investis dans les actions de valorisation. Outre la rédaction d'articles et d'ouvrages, ils interviennent très régulièrement dans des événements qui s'adressent à la communauté scientifique ou au grand public.

Des événements scientifiques nationaux et internationaux

L'année 2018 a été particulièrement riche avec un total de 129 séminaires et conférences scientifiques pilotés par les chercheurs de l'Ined, parfois en collaboration avec d'autres laboratoires de recherche, sur une ou plusieurs journées.

Parmi les événements marquants de l'année figurent le colloque international « Migrations, environnement et climat : quelles inégalités face au risque » organisé par l'Ined et le Muséum national d'histoire naturelle, en partenariat avec le Centre national

d'études spatiales (CNES) et l'Agence française de développement (AFD), la journée scientifique de la cohorte *Elfe*, le cycle de séminaires *Global Race* (ANR) portant sur les reconfigurations du racisme et du concept de race depuis 1945 en Amérique du Nord, Amérique Latine et Europe, les ateliers du réseau d'études pluridisciplinaires sur les paternités et les maternités (REPPaMa), la journée d'étude du Pôle Perspectives internationales « Reproduction médicalement assistée et imaginaires sociaux », la conférence « Causes and consequences of inequalities in Europe » de l'European Consortium for Sociological Research, organisée par l'Observatoire sociologique du changement (Sciences Po & CNRS), avec la participation de l'Ined et du Quantitative Sociology Laboratory (LSQ – CREST), Centre for European Studies and Comparative Politics (CEE – Sciences Po & CNRS) et du Laboratory for Interdisciplinary Evaluation of Public Policies (LIEPP – Sciences Po), la conférence

« la famille, objet d'enquêtes » co-organisé par le CNRS, l'Ined et l'université de Picardie, la présentation du rapport pour l'Europe d'une enquête du Pew Research Center sur religion et tolérance en Europe par Dr Neha Sahgal et Alan Cooperman, la journée d'étude de l'unité Démographie économique « Les défis socioéconomiques de la perte d'autonomie » ou encore la participation de l'Ined au Forum européen pour les sciences (ESOF) à Toulouse aux côtés du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation et des grands établissements de recherche français (CNRS, CNES, Inserm, IRD, Inra, Inria ...).

Des communications de chercheurs de l'Ined sont par ailleurs présentées lors de colloques internationaux : la Population Association of America (PAA) en a ainsi retenu 14 pour la conférence annuelle organisée à Denver en avril 2018. La présence de l'institut a été importante à la European Population Conference (43 communications et 11 posters) et

au xx^e colloque de l'AIDELF (20 communications) organisés tous les deux ans en Belgique.

L'Ined organise chaque lundi matin un séminaire d'une heure, lieu d'échanges scientifiques pluridisciplinaires auquel participent chercheurs, ingénieurs, étudiants en masters et doctorants. Lors de ces Lundis de l'Ined, des chercheurs et doctorants de l'institut ou des invités extérieurs présentent leurs travaux qui y sont discutés par un pair. Pour chacune des 28 séances programmées de septembre 2017 à juin 2018, le service de la documentation et des archives a proposé une sélection bibliographique adaptée au thème abordé.

Tous ces séminaires scientifiques sont des moments de rencontres qui permettent aux chercheurs de présenter leurs travaux, de mutualiser les connaissances et d'échanger sur de nouveaux enjeux scientifiques.

<https://www.ined.fr/fr/actualites/rencontres-scientifiques/seminaires-colloques-ined/>

Des événements spécifiques pour le grand public

Les chercheurs œuvrent également à la valorisation et à la vulgarisation de leurs travaux auprès d'un public non scientifique et non académique composé de décideurs politiques et économiques, d'instances professionnelles et culturelles, d'enseignants et de scolaires... Qu'il s'agisse de rencontres organisées à l'occasion de la sortie d'un ouvrage, d'ateliers programmés dans le cadre de la Fête de la science ou encore de conférences lors du Salon du livre de Paris ou des Rendez-vous de l'histoire de Blois, les chercheurs de l'institut mettent les sciences de la population à la portée de tous.

Pour élargir son auditoire, l'Ined organise chaque année depuis 2014 des mini-conférences filmées pour tout comprendre sur un thème important de la démographie. Intitulées Les rencontres de la démo,

LES RENCONTRES DE STATISTIQUE APPLIQUÉE ONT FÊTÉ LEURS 10 ANS

Organisé par le service Méthodes statistiques de l'Ined, ce séminaire propose d'étudier l'application d'une méthode statistique à partir de cas concrets. Les regards croisés de praticiens de différentes disciplines permettent de confronter les outils utilisés ainsi que les hypothèses d'application d'une méthodologie et les types de résultats publiés. Ces présentations sont destinées aux chercheurs, ingénieurs, doctorants de l'Ined et autres analystes des secteurs public et privé confrontés à des problématiques statistiques. En mai 2018, une journée anniversaire à l'occasion des 10 ans du séminaire intitulée Statistique appliquée en sciences sociales : révolution des données, évolution des pratiques a été l'occasion de faire le point sur les méthodologies et types de données utilisées récemment.

ces conférences font intervenir des chercheurs qui disposent de dix minutes pour exposer les enjeux et l'état de la recherche sous une forme claire et pédagogique, accessible à tous. En 2018, les interventions ont porté sur les enjeux de la bioéthique. Ces vidéos sont disponibles sur Internet, en français et en anglais.

<https://vimeo.com/album/5719341>



L'INSTITUT NATIONAL D'ÉTUDES DÉMOGRAPHIQUES

L'Institut national d'études démographiques (Ined) est un organisme public de recherche spécialisé dans l'étude des populations, partenaire du monde universitaire et de la recherche au niveau national et international. Son approche pluridisciplinaire des phénomènes démographiques est la clé d'une meilleure compréhension des populations et des sociétés.

MISSIONS ET OBJECTIFS DE L'INED	P. 48
LES UNITÉS DE RECHERCHE	P. 52
DES MÉTHODOLOGIES PIONNIÈRES ET DES DONNÉES ACCESSIBLES	P. 56
FORMER À LA RECHERCHE PAR LA RECHERCHE	P. 60
L'INED ET LE CAMPUS CONDORCET	P. 62
UNE POLITIQUE PARTENARIALE ET INTERNATIONALE	P. 64
L'ENGAGEMENT SOCIÉTAL ET ENVIRONNEMENTAL DE L'INED	P. 70

MISSIONS ET OBJECTIFS DE L'INED

Fondé en 1945, l'Institut national d'études démographiques (Ined) est un organisme spécialisé dans la recherche démographique. Étudier les populations de la France et des pays étrangers, diffuser largement les connaissances produites et apporter son concours à la formation et à la recherche figurent parmi les missions de l'Ined.



À l'image du CNRS, de l'Inserm, de l'Inra ou encore de l'IRD, l'Ined est un établissement public à caractère scientifique et technologique (EPST). Placé sous la double tutelle du ministère de la Recherche et du ministère des Affaires sociales, il encourage les échanges entre les disciplines, conduit de nombreux projets de recherche européens et internationaux et réalise des partenariats avec les universités, les grandes écoles et les autres organismes de recherche, en France comme à l'étranger.

Une activité pluridisciplinaire

Par une approche ouverte de la démographie, l'Institut mobilise un large éventail de disciplines comme l'économie, l'histoire, la géographie, la sociologie, l'anthropologie, la statistique, la biologie ou encore l'épidémiologie, et exerce son activité dans divers champs de la démographie : la fécondité, la mortalité, les migrations, le genre,

l'économie, la santé publique... Ses chercheurs, répartis en neuf unités de recherche propre, une unité mixte et une unité mixte de service, étudient les phénomènes démographiques proprement dits – nuptialité, fécondité, mortalité, mobilité spatiale, genre – leurs mesures, leurs causes et leurs conséquences, ainsi que la démographie appliquée à la vie sociale, l'économie, la santé publique, la géographie humaine, l'ethnologie, etc. Ils mènent leurs travaux à l'échelle de la France et dans des pays et régions du monde entier.

Cette ouverture interdisciplinaire constitue une évolution de la démographie qui s'observe aujourd'hui en Europe comme aux États-Unis. L'Institut fait partie de plusieurs réseaux de recherche et participe à de nombreux projets nationaux et internationaux, du nord au sud.

Des missions de recherche, de formation et de valorisation

Les principales missions de l'Ined sont de produire de la recherche sur les populations, sous tous les aspects, à un niveau national et international, de former à la recherche et par la recherche, et d'assurer l'information de la communauté scientifique et du grand public sur les résultats de ses travaux. Plus précisément, et tel que défini dans l'article 3 du décret n°86-382 du 12 mars 1986 (modifié en 2015), l'Institut :

- entreprend, développe et encourage, à son initiative ou à la demande des pouvoirs publics, tous travaux de recherche ayant pour objet l'étude des populations sous tous leurs aspects ;
- évalue, effectue ou fait effectuer toute recherche utile à la science démographique et à sa contribution au progrès économique, social et culturel du pays ;

- recueille, centralise et valorise l'ensemble des travaux de recherche démographique, tant français qu'étrangers ;
- informe les pouvoirs publics des connaissances acquises et développe une capacité d'expertise et d'appui aux politiques publiques menées pour répondre en particulier aux défis sociétaux et éducatifs dans son champ d'activité ;
- apporte son concours à la formation à la recherche et par la recherche dans les domaines de sa compétence en dispensant des formations, en accueillant des doctorants et en proposant des contrats post-doctoraux ;
- assure l'information du public sur les questions démographiques au travers notamment de ses publications, de sa bibliothèque ouverte à tous et de son site Internet ;
- diffuse au niveau international les travaux démographiques français et développe l'information démographique en favorisant l'usage de la langue française.

Des orientations stratégiques fixées tous les cinq ans

La stratégie de l'Ined s'appuie sur l'élaboration de grandes orientations quinquennales qui constituent le document de référence préparatoire à l'élaboration d'un contrat d'objectif et de performance signé avec les deux ministres de tutelle. Fruit d'une réflexion collective à laquelle participent l'ensemble des agents de l'établissement, ces orientations entrent en cohérence avec les recommandations du Hcéres formulées lors de l'évaluation de l'établissement, la stratégie nationale de la recherche et les grands projets d'intérêts national, européen et international. Elles fixent ainsi les défis à relever, déterminent les grands axes de recherche de l'Institut ainsi que la stratégie de l'établissement qui permettra de relever ces défis et de suivre les orientations scientifiques.

Les dernières orientations stratégiques ont été élaborées en 2016 et couvrent la période 2016-2020. Elles font l'objet d'un suivi grâce à la mise en place d'indicateurs de suivi et de résultats.

Des activités de recherche en prise avec les questions de société

Les priorités de recherche pour la période 2016-2020 prévoient de renouveler l'analyse des phénomènes démographiques, de mieux comprendre les parcours de vie, d'étudier les interactions entre les acteurs et les politiques publiques et de développer les travaux sur les mobilités des populations. La stratégie adoptée par l'Ined vise à cibler les recherches sur les questions clés des changements démographiques contemporains en s'intéressant à leurs ressorts et à leurs enjeux. Les travaux de recherche de l'Institut se fondent sur la combinaison

d'approches quantitative, critique et qualitative des questions de population. L'approche est d'abord quantitative, l'analyse statistique et la production de données originales étant au cœur de l'activité. L'approche est aussi critique en engageant une réflexion sur les catégories, les concepts ou les mesures, aussi bien que sur les résultats. Enfin, l'approche qualitative permet d'enrichir les analyses, en amont pour élaborer de nouveaux questionnements, en aval pour approfondir les résultats et construire des catégories d'analyse.

Les thèmes de recherche de l'Ined sont en prise directe avec l'actualité et les questions de société. En traitant de questions universelles telles que les naissances, les unions, l'espérance de vie, la mobilité... ils intéressent à la fois le grand public et les décideurs publics, les élus et les entreprises. Ils apportent une connaissance des phénomènes de société, permettent d'objectiver des questions sensibles, voire polémiques, et guident ainsi les politiques publiques.

De par son champ de recherche et sa notoriété, l'Ined occupe une place privilégiée pour entretenir le lien entre la société et la recherche.

Les enjeux économiques et sociaux des dynamiques démographiques contemporaines et à venir sont nombreux et appellent de nouvelles recherches :

nouvelles formes de familles (LGBT, familles non cohabitantes ou transnationales...), problématiques environnementales, allongement de la vie, migrations temporaires, déplacements forcés de populations... Loin d'être figée, l'analyse des phénomènes démographiques se renouvelle : de nouvelles thématiques sont étudiées, de nouvelles sources sont disponibles, de nouvelles méthodes sont développées. L'approche pluridisciplinaire de l'Ined est la clé d'une meilleure compréhension des populations et des sociétés.

Sur tous ces sujets, l'Ined concourt également à la production de données originales qui enrichissent la statistique publique par l'élaboration d'enquêtes expérimentales et pionnières, sur des sujets de société sensibles, et qui sont diffusées à la communauté scientifique et valorisées auprès d'un large public.

Une activité régulièrement évaluée

L'activité de recherche de l'Ined est régulièrement évaluée :

- le conseil scientifique évalue les orientations scientifiques, analyse l'activité scientifique et examine chaque année les nouveaux projets de recherche de l'institut ;

- des comités scientifiques dédiés évaluent les projets soumis aux appels des agences nationales (ANR, IReSP, ANRS...) et des instances internationales (notamment la Commission européenne) ;
- les projets d'enquêtes en population sont soumis à l'avis d'instances scientifiques comme le comité du label de la statistique publique ;
- le Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (Hcéres) procède à une évaluation quinquennale des unités de recherche et de l'établissement ;
- l'activité individuelle des chercheurs est présentée tous les deux ans à la commission d'évaluation de l'institut.



LES UNITÉS DE RECHERCHE

Les équipes de recherche de l'Ined sont organisées en dix unités de recherche et une unité mixte de service, correspondant chacune à une thématique ou une approche scientifique spécifique de la démographie. Les axes de recherche s'articulent autour des grands changements démographiques contemporains.

L'approche scientifique de l'Ined comprend un large éventail de disciplines comme la démographie, la sociologie, l'économie, l'histoire, la géographie, l'anthropologie, l'épidémiologie, la statistique. Les questions de recherche sont abordées avec un souci de décloisonnement. C'est la raison pour laquelle chaque chercheur peut appartenir à deux unités de recherche distinctes.

Chaque unité, animée par un ou plusieurs chercheurs responsables, est évaluée tous les cinq ans par le Haut Conseil d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (Hcéres). En plus des unités, trois pôles transversaux, qui ne portent pas de projets de recherche, favorisent les échanges méthodologiques.

Fécondité, familles, conjugalités

L'unité 3 s'intéresse à l'évolution du mariage et de la famille en France et dans les pays développés.

Elle suit plus particulièrement la diffusion des nouvelles formes de vie en couple et en famille et l'évolution de l'environnement familial dans lequel les enfants grandissent. Elle étudie les tendances de la fécondité et ses facteurs : désir d'enfant, fertilité, contraception, avortement...

Genre, sexualité, inégalités

L'unité 4 étudie l'évolution des rapports de genre, notamment dans le couple, dans la famille, au travail, et dans la sexualité. Elle aborde les inégalités et leur articulation, en tenant compte des variations dans le temps et l'espace, les violences de genre mais aussi l'émergence de nouvelles normes sexuées au fil des générations. Une attention particulière est portée aux minorités de genre et de sexualité.

Mortalité, santé, épidémiologie

L'unité 5 travaille sur la mortalité et l'état de santé des populations, en France et dans le monde, et effectue des comparaisons internationales. Dans le domaine de la mortalité, les recherches portent sur les évolutions et les différences d'espérance de vie entre pays, entre catégories sociales, entre femmes et hommes notamment, sur la mortalité aux très grands âges et sur les causes de décès. La santé est abordée sous divers angles, du point de vue de ses conséquences et de ses déterminants, qu'ils soient individuels ou contextuels.

Mobilité, logement et entourage

L'unité 6 s'intéresse à la mobilité résidentielle et plus spécifiquement aux interactions entre les trajectoires familiales, professionnelles et résidentielles. Elle étudie la mobilité dans ses articulations entre situations

familiales et habitat au cours de la vie, en replaçant les mobilités dans le contexte socio-économique de la période observée. Ceci conduit à élargir la notion de résidence au système résidentiel, à intégrer la dimension familiale en prenant en compte les relations interpersonnelles et intergénérationnelles de solidarité et à envisager l'entourage, y compris institutionnel. Une thématique importante des travaux de l'unité porte sur les trajectoires de précarité et les populations en marge du logement ordinaire.

Migrations internationales et minorités

L'unité 8 étudie les migrations internationales et leurs conséquences sur les individus et sur les sociétés des pays d'origine et d'accueil. Ses recherches portent notamment sur les motifs et les modalités de la migration, ainsi que sur les processus d'intégration des populations immigrées et

les phénomènes de discrimination. L'unité étudie également les minorités et la façon dont elles se forment une identité parallèlement à leur dynamique sociodémographique.

Démographie économique

L'unité 9 regroupe des économistes et des démographes qui analysent les interactions entre économie et comportements démographiques. Ils étudient les processus expliquant les disparités de salaires, carrières, patrimoine et niveaux de vie entre femmes et hommes. Ils observent comment des événements démographiques tels qu'une naissance, une séparation conjugale ou une fin de vie active, participent à la formation de ces disparités et leurs évolutions au cours du cycle de vie. Ils mesurent aussi l'effet des politiques sociales sur les comportements individuels ou familiaux.

Histoire et populations

L'unité 11 intervient dans trois domaines principaux : l'histoire économique et sociale, politique et sanitaire des populations ; la paléodémographie pour étudier les populations qui n'ont pas laissé de trace écrite ou compléter les sources classiques de la démographie historique avec un matériel archéologique ; l'histoire des savoirs démographiques et économiques pour connaître les conditions concrètes de la production et de la transmission des formes anciennes de ces savoirs et mieux analyser les textes et les pratiques savantes.

Parcours et territoires

Partenaire de la fédération de recherche Collège international des sciences du territoire, l'unité 12 s'intéresse à la diversité des parcours individuels et collectifs et leur inscription au sein de dyna-



miques familiales et territoriales. Elle analyse les interactions entre les liens familiaux et les liens résidentiels tissés au cours des histoires de vie pour comprendre l'ancrage des individus, des familles et plus largement des groupes, au sein du territoire. Ses travaux insistent sur le caractère pluriel des appartenances au regard des parcours migratoires et sociaux, et en interaction avec les systèmes politiques dans lesquels elles s'inscrivent ; ils interrogent la construction des catégories d'observation (sociales, spatiales, culturelles) structurant les sociétés au regard de leur histoire et des politiques publiques. L'approche pluridisciplinaire de l'unité et la variété des terrains abordés permettent de confronter les diverses formes de dynamique des populations au sein de systèmes culturels différents.

Santé et droits sexuels et reproductifs

Cette unité mixte est le fruit d'un partenariat entre l'Ined, l'Inserm, l'université Paris Sud et l'université Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines. Ses recherches portent sur la sexualité, les pratiques contraceptives, l'IVG, le recours aux techniques d'assistance médicale à la procréation. Elles englobent les différentes dimensions de la santé (physique, mentale et sociale) ainsi que ses dimensions genrées, en particulier celles liées aux relations entre les sexes et les sexualités. Elles reposent sur une approche

multidisciplinaire, à l'intersection de la démographie, la sociologie, l'épidémiologie, l'économie de la santé et la clinique. À côté des méthodes classiques fondées sur de grandes enquêtes en population générale, les recherches mobilisent l'exploitation de bases de données administratives complexes, dont celles de la sécurité sociale ou de l'AP-HP, qui s'ouvrent actuellement à la recherche.

Démographie des populations du Sud

L'unité 15 travaille sur les dynamiques démographiques des populations du Sud, à leurs ressorts et à leurs enjeux. Ses recherches portent notamment sur la situation particulière de l'Afrique et donnent lieu à des projets ciblés sur des contextes ou des catégories de population particulières pour saisir les dynamiques internes, les comportements émergents et les freins au changement. Elles s'appuient sur des comparaisons internationales pour analyser les tendances actuelles. L'unité est engagée dans plusieurs sites de suivi démographique au Sénégal, au Mali et au Burkina Faso, et développe une politique de partenariat avec des instituts nationaux de statistique et des instituts de recherche en Afrique.

Étude longitudinale française depuis l'enfance

L'unité mixte de service Elfe réunit des équipes de recherche de l'Ined, de l'Inserm et de l'Établissement français du sang. Elle a pour objectif de suivre 18 300 enfants nés en France métropolitaine en 2011 de leur naissance jusqu'à leurs 20 ans. Il s'agit de mieux comprendre comment l'environnement, l'entourage familial et les conditions de vie influencent leur développement, leur santé, leur socialisation et leur parcours scolaire.

Pôle Approche biographique et multi-niveau

Organisé en réseau, ce pôle propose des activités à vocation méthodologique portant sur l'analyse des processus interactifs et des liens complexes qui relient les divers événements au sein des trajectoires individuelles, sur la conceptualisation de catégories intermédiaires et leur mise en œuvre dans la collecte et l'analyse. Les activités du pôle reposent largement sur le Groupe de réflexion sur l'approche biographique (GRAB) qui rassemble des chercheurs de différentes institutions françaises et étrangères, de différentes disciplines (démographie, géographie, sociologie...) et s'appuie sur

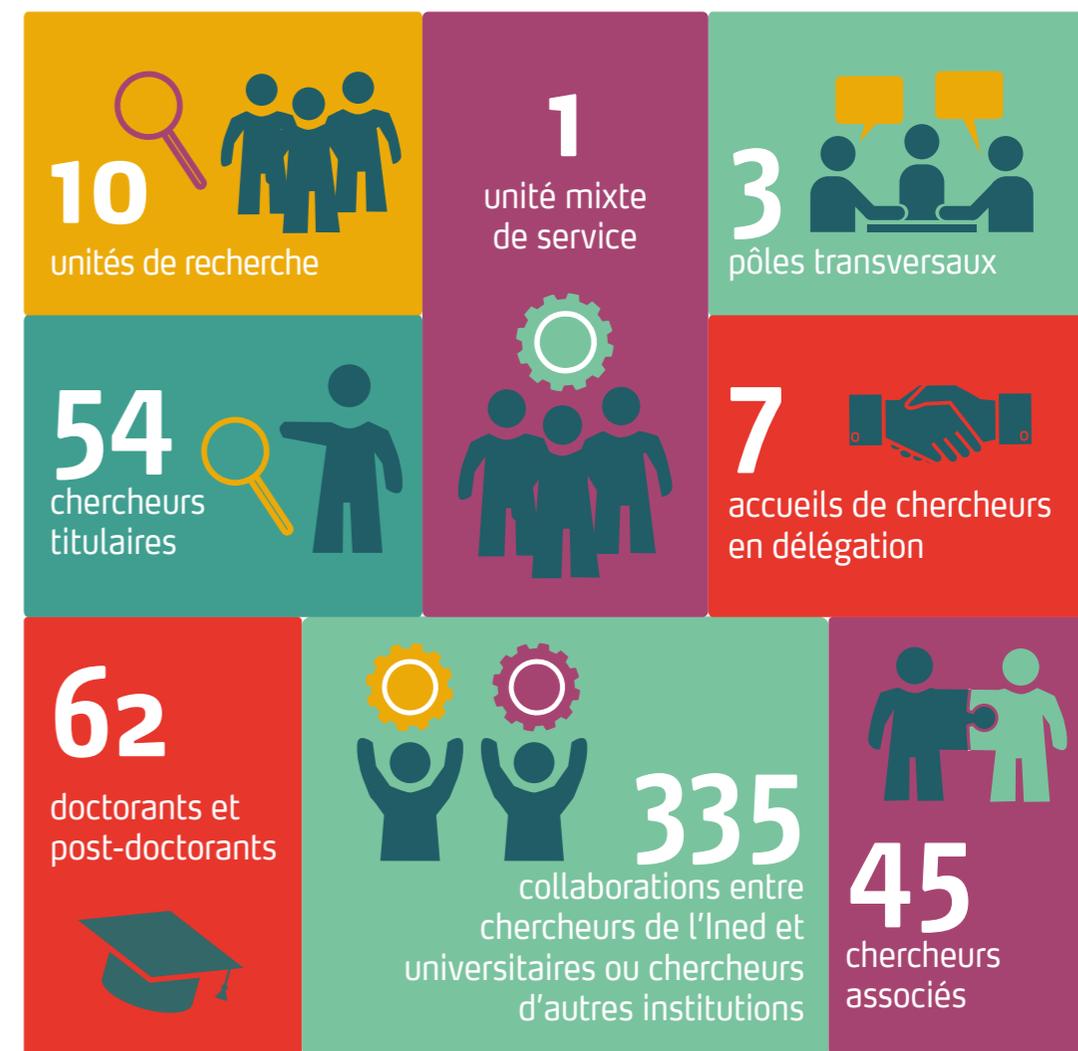
l'expérience de 25 enquêtes biographiques réalisées en France, en Afrique et en Amérique latine.

Pôle Perspectives internationales

Ce pôle méthodologique a pour objectif de stimuler la confrontation des démarches menées dans des contextes différents sur des problématiques similaires. Les activités sont orientées sur les comparaisons internationales et historiques, tout comme sur la circulation des concepts et des méthodes entre terrains et entre disciplines. À cette fin, le pôle organise des journées scientifiques internationales et soutient des activités de formation auprès de partenaires étrangers.

Pôle Vieillesse et vieillissements

Espace de rencontres et d'échanges sur les questions, les stratégies et les méthodes de recherche portant sur cette thématique, le pôle réunit des chercheurs, ingénieurs et doctorants issus de différentes unités de recherche et de services de l'Ined. Il a pour objectif de favoriser la confrontation d'expériences et de compétences par-delà les champs géographiques et disciplinaires de ses participants.



DES MÉTHODOLOGIES PIONNIÈRES ET DES DONNÉES ACCESSIBLES

Chaque année, l'Ined réalise de grandes enquêtes dont les résultats sont partagés avec les acteurs de l'action publique et dont les données recueillies sont mises à la disposition de la communauté scientifique. L'institut est le seul établissement français de recherche à disposer de son propre service des enquêtes.

Outre l'analyse secondaire des données d'organismes nationaux ou internationaux, l'Ined produit des données originales par voie d'enquête. Ces enquêtes occupent une place centrale dans son activité de recherche et aident à mieux comprendre certains phénomènes démographiques en produisant des statistiques nationales, répondant ainsi à un besoin d'information exprimé par les pouvoirs publics et la société civile. Fruit d'un long travail de préparation, leur champ d'étude et leurs modalités peuvent être très variés.

Aborder des thématiques nouvelles

Le service des enquêtes et des sondages est associé à la conception et à la préparation méthodologique de nombreux projets d'enquêtes portés par les différentes unités de recherche de l'institut. En 2018, l'essentiel de son activité s'est concentrée sur onze enquêtes en cours ou en préparation,

parmi lesquelles l'enquête *Elfe* réalisée auprès des enfants de 10 ans de la cohorte pilote et celle sur les apprentissages au CP pour les enfants de la cohorte nationale, l'enquête *Virage DOM* (violence et rapport de genre dans les départements d'outre-mer) dont la collecte à La Réunion et aux Antilles s'est déroulée tout au long de l'année, l'enquête *Envie* sur la vie affective des jeunes adultes, l'enquête *AMP sans frontières* sur le recours à l'aide médicalisée à la procréation à l'étranger ou encore la deuxième édition de l'enquête *Trajectoires et origines* menée avec l'Insee (TeO2). Son expertise permet d'aborder des thèmes sensibles – fin de vie, violence, sexualité... – et d'enquêter auprès de populations en situation difficile – sans abri, illettrés, jeunes adultes suivis par l'aide sociale à l'enfance, prisonniers – ou très spécifiques – adoptants et adoptés, femmes victimes d'excision, villages africains enquêtés à intervalles réguliers... Autant de sujets qui relèvent de la

recherche, qui exigent à chaque fois des dispositifs d'enquête innovants et qui peuvent se révéler pionniers pour la statistique publique. Accompagner l'exploitation des enquêtes collectées récemment a également constitué un axe fort de l'activité en 2018 : reprise du calcul des pondérations de l'enquête *Sans domicile en milieu semi-rural*, complémentaire de l'enquête INSEE/Ined *Sans domicile 2012*, travaux sur l'enquête *Virage*, suite de l'analyse et de la valorisation des entretiens qualitatifs du corpus sur le célibat du projet *EPIC*...

Innover dans les modes de collecte d'enquête

Le service des enquêtes et sondages mène constamment des travaux visant à innover en matière de modes de collecte d'enquête. Il a ainsi participé

en 2018 au groupe de travail de l'Insee « GT aval » sur la méthodologie d'enquêtes multimodes et a poursuivi ses réflexions autour des enquêtes par boule de neige grâce à l'enquête *Mon quartier, mes voisins* et au travers des enquêtes en préparation que sont les projets *AMP sans frontières* et *ChIPre* sur les migrants chinois en Ile-de-France. Outre la poursuite de l'amélioration de la couverture du champ d'enquête par une approche multilingue, le service des enquêtes renforce l'utilisation de techniques d'entretiens cognitifs pour tester certains concepts clefs sur le terrain dans le cadre des enquêtes *Envie* et *Fécondité*.

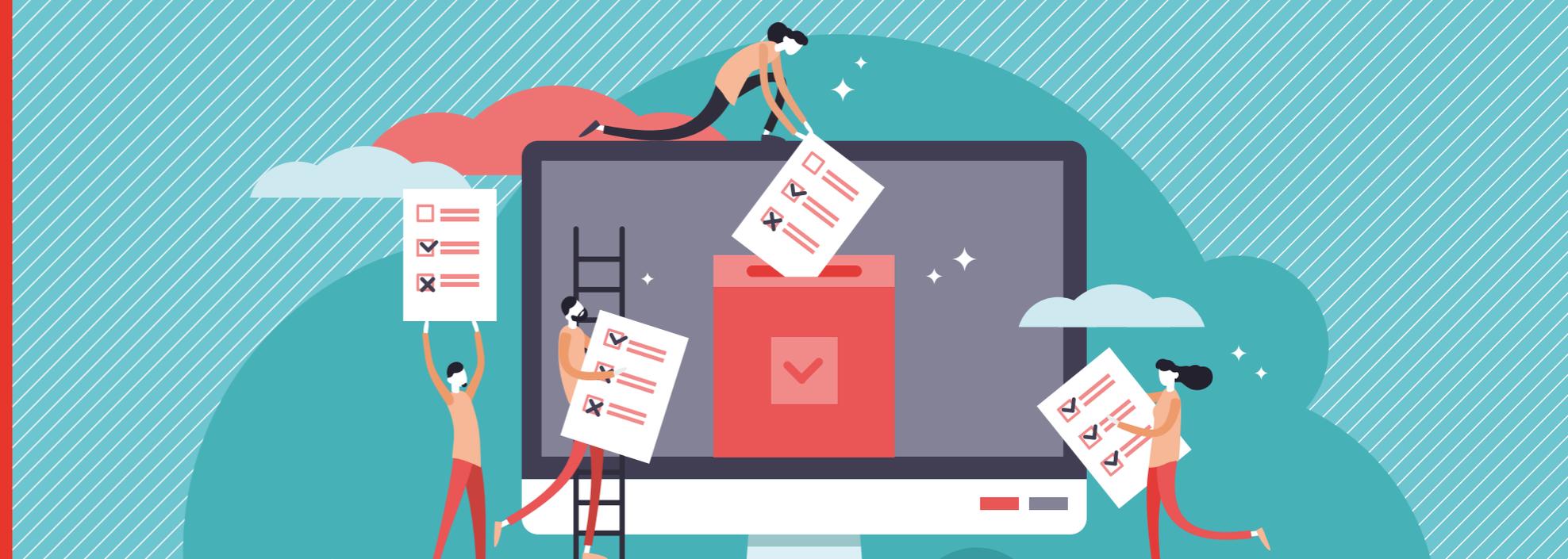
Valoriser les méthodologies et les données d'enquête

L'Ined développe sa politique de mise à disposition de ses données d'enquête à la communauté

scientifique, ce qui génère des centaines de publications scientifiques chaque année, de chercheurs de l'Ined comme de chercheurs extérieurs. 497 articles, chapitres ou communications issus d'une enquête de l'institut ont ainsi été publiés en 2018. Le service des enquêtes a poursuivi la préparation de la mise à disposition de l'enquête *Fécond*, « Fécondité - Contraception - Dysfonctions sexuelles » : le volet national « Population Générale » de cette enquête réalisée en 2010 est désormais disponible sur le portail Quetelet PROGEDO Diffusion. Il est également devenu responsable de la coordination de la base de données contextuelles de GGP, auparavant gérée par le MPIDR, ce qui implique l'organisation de la mise à jour des indicateurs inclus dans la base ainsi que la mise en place d'un nouvel outil de mise en ligne.

Par ailleurs, l'Ined veille à s'insérer dans les réseaux nationaux et internationaux de production

et d'exploitation de données quantitatives. Ses ingénieurs sont ainsi membres du réseau Mate SHS (Méthodes Analyses Terrains Enquêtes en SHS) du CNRS et de la Société française de statistique (SfS). Ils participent aux actions de valorisation ou d'expertise de savoirs statistiques de ces réseaux métiers, présentent des communications dans des colloques spécialisés et interviennent dans différents masters ou réseaux de formation doctorale. L'excellence méthodologique en sondages des ingénieurs de l'Ined s'est traduite en 2018 par la participation de la cheffe du service des enquêtes au comité scientifique du X^e colloque francophone de sondages tandis qu'une ingénieure du service méthodes statistiques participait au comité d'organisation et à des conférences en ateliers de l'Action Nationale de Formation (ANF) portant sur la DataVizualisation.



De la conception à l'analyse finale : maîtriser toute la chaîne

Lorsque les données sont disponibles, le service des méthodes statistiques de l'Ined contribue à lever les difficultés techniques liées à l'exploitation des données. Analyse multiniveau, analyse textuelle, cartographie... Les chercheurs et ingénieurs de l'institut sont formés à de nombreuses techniques, en particulier en statistiques. Ce haut niveau de compétences est largement diffusé à travers des séminaires, des formations, internes et externes. En 2018, treize sessions de formations internes et deux séances du séminaire Les Rencontres de Statistique Appliquée ont été organisées à l'Ined, tandis que trois sessions du séminaire R à l'Usage des Sciences Sociales se sont déroulées dans les locaux de l'EHESS. Des formations ont été dispensées dans le cadre de cursus universitaires (Université Picardie Jules Verne - Amiens, Aix-Marseille Université, Université Paris Descartes, Université de Strasbourg), d'écoles d'ingénieurs (Ensai), et d'organismes de formation continue (Genes-Cepe). Outre ses activités de formation et d'animation de séminaires méthodologiques, le service a développé son offre support autour des trois logiciels statistiques majeurs, Sas®, Stata® et R, pour lesquels il dispose d'une réelle expertise.

Traitement des données massives et datavizualisation

Toute cette expertise est mise au service de sujets complexes et de l'innovation. En 2018, le service des méthodes statistiques de l'Ined a travaillé sur différents projets ayant trait au traitement des données administratives et de santé d'une part, et à la datavizualisation d'autre part. Il a ainsi contribué au projet Big_Stat qui vise à utiliser des données massives en démographie issues notamment de sources administratives. Par ailleurs, le service des méthodes statistiques s'est investi dans l'utilisation des données de santé, accessibles dans le cadre de l'ouverture du Système National des Données de Santé aux organismes de recherche.

Les enquêtes longitudinales

Suivre un groupe de personnes dans le temps – ce qu'on appelle faire une enquête longitudinale –, apporte des enseignements qu'une enquête ponctuelle ne permet pas. La cohorte d'enfants *Elfe*, portée par l'Ined, l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm) et l'Établissement français du sang (EFS), suit 18 000 enfants depuis leur naissance en 2011

DPO

En avril 2018, l'Ined a désigné auprès de la Cnil une déléguée à la protection des données (DPO), sur le fondement de la nouvelle réglementation européenne pour la protection des données (RGPD). Elle veille à la conformité des traitements relevant du régime de l'autorisation, principalement décrits au sens de la loi comme des traitements « sensibles », traite les déclarations et autorisations Informatique et Liberté, et joue un rôle de conseil au sein de l'institut sur ces questions.

jusqu'à leurs 20 ans. Cette enquête longitudinale est exceptionnelle par sa taille et sa durée. Elle l'est aussi par la diversité des chercheurs et universitaires, environ 150, qui y sont impliqués et par sa complexité car elle combine des données socio-démographiques (sur l'enfant, ses deux parents, les proches qu'il ou elle fréquente...), des données médicales et des échantillons biologiques (poussières recueillies au domicile notamment). Ce projet ambitieux bénéficie d'un financement attribué par le jury du programme Investissements d'avenir. Comme toutes les enquêtes de l'Ined, il est passé

au crible de la Commission nationale informatique et libertés (Cnil).

Deux grandes enquêtes ont eu lieu en 2018. La première s'est déroulée dans les classes de cours préparatoire afin de recueillir des informations sur les apprentissages des enfants autour de 7 ans. Cette nouvelle étape succède à celle menée en 2016 en maternelle et permet d'analyser la façon dont l'enfant entre dans les différents domaines d'apprentissage tout en prenant en compte les conditions de vie et les structures familiales, la santé et le développement de l'enfant.

La seconde a eu lieu auprès des familles des enfants âgés de 10-11 ans de l'enquête pilote. Elle s'est traduite par un nouvel entretien téléphonique pour les parents et une visite à domicile pour les enfants permettant de réaliser des mesures du poids et de la taille, quelques exercices sportifs, un examen respiratoire et des jeux de mémoire et d'attention. Des recueils biologiques au domicile et en laboratoire ont également été proposés aux familles afin d'étudier différents marqueurs biologiques de la santé des enfants ou mettre en évidence certains polluants.

INTERVIEW

Stéphanie Condon, chargée de recherche, **Sandrine Dauphin**, directrice de projet et **Justine Dupuis**, chargée d'études statistiques

- Pourquoi avoir réalisé une enquête Virage dans les départements et régions d'outre-mer ?

L'Enquête nationale sur les violences envers les femmes en France (Enveff) avait déjà été dupliquée à la Réunion en 2002 et en Martinique en 2008. Confrontés à une perception publique d'une augmentation du nombre et de la gravité des violences envers les femmes, les élus locaux dans les collectivités d'outre-mer et d'autres acteurs de terrain ont réclamé une enquête similaire à Virage sur leurs territoires. L'enquête a ainsi été inscrite dans le V^e plan de mobilisation et lutte contre les violences faites aux femmes et a également inclus la Guadeloupe qui, pour la première fois, bénéficiera de données.

- Quelles spécificités de ces territoires ont nécessité une adaptation du questionnaire ?

L'objectif est de mieux comprendre les spécificités des contextes économiques, sociaux, politiques locaux dans la survenue, le vécu et les conséquences des violences. Ces territoires marqués par de fortes inégalités sociales offrent une occasion pour étudier les liens entre les violences et la précarité. Des questions permettant d'explorer les liens contradictoires entre violences et religion dans un contexte de forte religiosité et de diversité de pratiques, la proximité géographique de la famille ou encore le rôle de la migration (depuis la métropole, un autre dom ou îles avoisinantes) ont ainsi été ajoutées. Par ailleurs, pour faciliter la parole des enquêtés, un lexique de termes dans les différents créoles a été élaboré par les équipes d'enquêtrices locales.



FORMER À LA RECHERCHE PAR LA RECHERCHE

Chaque année, de jeunes chercheurs préparant leur thèse ou l'ayant récemment soutenue sont accueillis par l'Ined et participent aux travaux de l'institut. Ils étaient plus d'une soixantaine en 2018, venus de France et de l'étranger.

L'Ined s'investit très fortement dans la formation à la recherche et par la recherche. Nombre de ses chercheurs et ingénieurs dispensent leurs connaissances auprès d'élèves en licence, master et écoles spécialisées et de jeunes chercheurs sont accueillis chaque année au sein de l'institut.

Tous les doctorants sont placés sous la direction ou la co-direction d'un chercheur de l'Ined et les post-doctorants accueillis bénéficient d'un encadrement personnalisé effectué par un chercheur de l'Ined. La vie scientifique des jeunes chercheurs est rythmée par une journée doctorale organisée chaque année par plusieurs doctorants volontaires en partenariat avec la délégation aux affaires doctorales et par des ateliers mensuels de deux heures qui permettent aux jeunes chercheurs de présenter leur travail de manière informelle, accompagnés par trois chercheurs de l'Ined en début de carrière.

L'accueil doctoral : un accompagnement actif des chercheurs de demain

À la rentrée universitaire 2018-2019, l'institut comptait 45 doctorants parmi ses effectifs. Tous disposent d'un environnement de travail stimulant au sein duquel ils peuvent accéder à des formations et bénéficier du soutien des unités de recherche auxquelles ils sont rattachés, selon le sujet de leurs travaux. Les doctorants sont encadrés par un chercheur pendant toute la durée de leur accueil, qui peut couvrir tout ou partie de leur thèse. Des séminaires leur permettent d'exposer l'avancement de leurs recherches et des séances des Lundis de l'Ined leur sont ouvertes pour présenter leurs travaux.

Si l'Ined ne dispense pas de diplôme, il fait néanmoins partie d'un réseau de formations doctorales associant les universités de Bordeaux IV, Paris I Panthéon-Sorbonne, Paris Descartes, Paris

Nanterre et l'IRD. Une quinzaine de chercheurs de l'institut enseignent en master de démographie ou dans des disciplines connexes et la plupart des dix professeurs français titulaires de chaires en démographie sont chercheurs associés à l'Ined. C'est donc naturellement que les universités et écoles doctorales font appel à l'institut pour accueillir leurs doctorants en démographie.

En 2018, huit doctorants ont soutenu leur thèse :

- Maroussia FERRY : « Ce que nous aurions perdu. Anthropologie de la crise en Géorgie postsoviétique (1991-2015) » ;
- Amélie GRYSOLE : « Placer et déplacer ses enfants : stratégies transnationales de mères sénégalaises aux États-Unis, en Italie et en France » ;
- Marthe NICOLET : « Annoncer la mort. Représentations de la vieillesse et de la mort dans la presse quotidienne. Une comparaison de Genève et du Valais » ;

- Antoine SAILLARD : « Interdiction de séjour et expulsions. La régulation des flux migratoires infranationaux et internationaux dans le second XIX^e siècle » ;
- Alice OLIVIER : « Étudiants singuliers, hommes pluriels. Orientations et socialisations masculines dans des formations « féminines » de l'enseignement supérieur » ;
- Pauline HERVOIS : « Du non-sens de recenser les insensés. Fabriquer le chiffre de l'infirmité, en France, au XIX^e siècle. » ;
- Mona CLARO : « Ni hasard ni projet. Genre, sexualité et procréation pendant la jeunesse en Russie (années 1970 – années 2010) » ;
- John TOMKINSON : « Les femmes devenues mères durant leur adolescence en France et en Angleterre-Galles. Trois temps d'un comportement reproductif « hors norme ».

 www.ined.fr/fr/recherche/accueil-doctoral/liste-doctorants/

La mobilité internationale accessible aux étudiants

L'Ined soutient la mobilité internationale des doctorants grâce à deux dispositifs. Le premier est le programme de mobilité du laboratoire d'excellence iPOPs qui finance des séjours de recherche de quinze jours à trois mois dans un laboratoire d'accueil étranger, européen ou non. Ces séjours peuvent donner lieu à la mise en place de terrains d'enquêtes ou d'accueil auprès d'une équipe. Ils servent également à approfondir un aspect de la thèse dans le cadre de travaux comparés ou portant sur le pays de séjour, et à préparer les projets

d'après thèse des jeunes chercheurs. En 2018, quatre doctorants affiliés au labex iPOPs ont bénéficié d'une bourse de mobilité doctorale vers l'Autriche, le Canada, l'Inde et le Sénégal pour des durées allant de 1 à 3 mois.

Le second dispositif résulte d'un partenariat entre l'Ined et l'École doctorale européenne de démographie (EDSD) qui permet à des étudiants titulaires d'un master 2 et inscrits en première année d'études doctorales de suivre une formation intensive d'un an en sciences de la population dans l'un des établissements membres du réseau, et ce en anglais. Au cours de l'année universitaire 2017-2018, trois étudiants ont ainsi suivi des formations au Max Planck Institute for Demographic Research (Rostock, Allemagne) et à l'université du Danemark du Sud (Odense, Danemark).

Le post-doctorat, une passerelle entre la thèse et de nouveaux projets de recherche

L'Ined propose des contrats post-doctoraux d'un ou deux ans à de jeunes chercheurs, français ou étrangers, en fonction de leurs compétences, de la qualité et de l'originalité de leur projet de recherche ainsi que de son adéquation avec les thématiques de recherche de l'institut. Ce dispositif vise à parfaire leur formation et à leur offrir un tremplin pour le développement de leur carrière académique. C'est pourquoi l'activité principale des post-doctorants consiste à valoriser leur thèse et à mettre en œuvre, en collaboration et avec l'appui de leur laboratoire d'accueil, le projet de recherche sur lequel ils ont été sélectionnés. Ils étaient au nombre de dix-sept en 2018.

TROIS PRIX POUR DEUX THÈSES

Juliette Galonnier et Emmanuel Beaubatie, post-doctorants à l'Ined, ont reçu chacun des prix pour leur thèse en 2018. Juliette Galonnier, qui travaille actuellement à l'institut dans le cadre du projet Global Race (ANR), s'est ainsi vue décerner le prestigieux prix Best Dissertation Award par l'American Sociological Association (ASA) pour sa thèse « Choosing Faith and Facing Race: Converting to Islam in France and the United States » soutenue en juin 2017 dans le cadre du double diplôme de doctorat en Sociologie Sciences Po / Northwestern University (Chicago).

Emmanuel Beaubatie a quant à lui reçu deux prix pour sa thèse « Transfuges de sexe. Genre, santé et sexualité dans les parcours d'hommes et de femmes trans' en France », soutenue à l'EHESS en 2017 et qui propose un éclairage très documenté sur les déterminants sociaux et de genre des trajectoires de changement de sexe. Le premier lui a été remis en décembre 2018 par le Défenseur des droits, Jacques Toubon, tandis que le GIS Institut du genre lui a attribué le premier prix de thèse 2018. Il poursuit actuellement un post-doctorat à l'Ined et contribue au projet « Homosexualités : savoirs et méthodes ».

L'INED ET LE CAMPUS CONDORCET

Le Campus Condorcet réunira bientôt des équipes de chercheurs de premier plan en sciences humaines et sociales et contribuera au rayonnement mondial de la recherche française en favorisant la circulation des idées et des hommes. L'Ined y installe son nouveau siège et le rejoindra en décembre 2019.



À l'heure de la mondialisation de la recherche, de la compétitivité accrue entre les grands programmes scientifiques et d'une demande croissante d'expertise en sciences humaines et sociales pour mieux comprendre le monde, le Campus Condorcet – Cité des humanités et des sciences sociales – ambitionne, grâce à ses onze membres fondateurs, de répondre aux défis pédagogiques, scientifiques et numériques du XXI^e siècle.

Construit sur deux sites – Aubervilliers et Paris, Porte de la Chapelle – le campus s'étendra sur 7,4 hectares et accueillera à terme 18 000 personnes : 8 100 étudiants, 4 800 doctorants dont une grande partie viendra d'autres pays que la France, 4 200 enseignants-chercheurs, 900 personnels administratifs et 100 unités de recherche. La qualité et la diversité de ses forces scientifiques permettront de dégager des pôles de grande notoriété à l'échelle européenne et internationale dans quatre grands domaines : les sciences de

l'histoire, les sciences des textes, les sciences des territoires et les sciences sociales. Elles feront également naître l'un des principaux pôles d'études doctorales en sciences humaines et sociales, à l'échelle non seulement nationale, mais aussi européenne et mondiale.

Le nouveau siège de l'Ined

C'est sur le pôle international de recherche et de formation d'Aubervilliers, à la sortie de la ligne 12 du métro parisien, que s'installe le futur siège de l'Ined. Son bâtiment de sept étages s'insère au cœur du cours des Humanités, axe structurant du campus qui le traverse du nord au sud et qui privilégie les liaisons piétonnes et cyclables.

Les équipes de l'Ined ont poursuivi les préparatifs de leur futur déménagement tout au long de l'année 2018. Outre le suivi de l'évolution du chantier de construction aux côtés du Campus Condorcet

et de Sérendicité, l'Ined a piloté le projet de son restaurant administratif qui pourra accueillir 400 convives chaque jour et dont l'accès pourra être ouvert aux chercheurs et personnels administratifs des autres établissements membres via la mise en place de conventions. Un travail de préparation de l'aménagement intérieur des futurs espaces de travail et des espaces collectifs a été également réalisé avec notamment le choix des mobiliers qui les équiperont.

En parallèle, des actions de sensibilisation des personnels au tri de leurs documents ont été menées au cours de l'année suite à la présentation en avril 2018 des recommandations du groupe de travail Déménagement des archives et de la documentation et à la réalisation d'un guide pour aider les agents dans cette démarche.

Enfin, des personnels des services informatiques, de la documentation, du secrétariat général (patrimoine logistique et prévention), et de la direction

des relations internationales et des partenariats ont participé activement aux différents groupes de travail pilotés par le campus (GED, vie de campus, numérique...).

2018, le projet devient réalité

En 2018, le campus est sorti véritablement de terre. Les travaux de gros œuvre des bâtiments de l'Ined, du Centre de colloques, de la Maison des chercheurs, du bâtiment de recherche Sud et de l'Hôtel à projets ont été achevés à la fin de l'été pour laisser place au second œuvre. Cette nouvelle étape a consisté à isoler les bâtiments en installant les portes, les fenêtres et les toitures pour permettre la suite des aménagements intérieurs. Les travaux du GED ont quant à eux débutés au cours de l'été et les premiers bétons ont été coulés en novembre.

La première pierre du campus a été posée le 23 avril 2018 en présence de Frédérique Vidal, ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, Valérie Pécresse, présidente de la région Île-de-France, Patrick Braouezec, président de Plaine Commune, Anne Hidalgo, maire de Paris, Mériem Derkaoui, maire d'Aubervilliers, Marie-Christine Lemardeley, adjointe à la maire de Paris en charge de l'enseignement supérieur et Hughes Fourmentraux, président de Vinci Construction France.

« Au-delà des murs, c'est un campus d'avenir pour les sciences humaines et sociales françaises que nous construisons »
Frédérique Vidal, ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation



UNE POLITIQUE PARTENARIALE ET INTERNATIONALE

L'Ined développe fortement son activité partenariale, en France comme à l'étranger. Labex, équipex, partenariat avec l'enseignement supérieur, accueil en délégation et mobilité de ses chercheurs, appels à projets nationaux et européens... Tout ceci concourt à consolider la position de choix de l'Ined dans la recherche mondiale en sciences de la population.



L'institut est engagé dans de multiples projets nationaux et internationaux et est partenaire de la plupart des initiatives européennes d'envergure concernant les sciences de la population. Il accueille chaque année de nombreux chercheurs venus du monde entier, favorise la mobilité de ses propres chercheurs et s'implique dans les réseaux internationaux.

Pour coordonner l'ensemble de ces actions, l'Ined dispose d'une direction des relations internationales et des partenariats (Drip) qui appuie les chercheurs dans la stratégie de réponse aux appels à projets français et européens et plus généralement dans la quête de financements externes pour les projets de recherche, dans le montage de partenariats scientifiques ou encore dans l'accueil de collègues étrangers. Guichet unique des chercheurs, cette direction les accompagne dans toutes les étapes de la construction des dossiers. Elle permet également de coordonner la mise en oeuvre de la politique de l'Ined en matière d'actions et de rela-

tions européennes et internationales et de renforcer et structurer les partenariats en France, en Europe et à l'international.

Des partenariats d'excellence soutenus par les investissements d'avenir

L'Ined porte, ou est partenaire, de deux laboratoires d'excellence (labex) et deux équipements d'excellence (équipex). Ces quatre projets structurants sont financés par le Programme d'investissements d'avenir (PIA) et dotent la recherche en sciences de la population de nouveaux outils.

● LE LABORATOIRE D'EXCELLENCE IPOPS

Le labex iPOPs – Individus, Populations, Sociétés – est porté par l'Ined en partenariat avec le Campus Condorcet, l'université Paris I Panthéon-Sorbonne,

l'université de Bordeaux, l'université Paris Nanterre, l'université de Strasbourg, l'université Paris Descartes. Son objectif est de rendre compte des changements sociétaux et de les interpréter pour mieux appréhender les évolutions futures. Sa politique scientifique consiste à :

- soutenir le développement de partenariats entre laboratoires de recherche et enseignements spécialisés en sciences de la population, en France et à l'étranger ;
- renforcer la formation d'étudiants et de jeunes chercheurs en démographie et plus largement en sciences de la population ;
- assurer la valorisation, le transfert et l'expertise des travaux de recherche, par le biais notamment de participation et de soutien à des colloques ou séminaires scientifiques ;
- mettre en place une réflexion stratégique pour le développement de partenariats avec le monde économique.

En 2018, le labex iPOPs a apporté son soutien financier et logistique à huit colloques et séminaires scientifiques afin de promouvoir, aux niveaux national et international, les études scientifiques menées par les jeunes chercheurs du réseau iPOPs et participer à la diffusion de la recherche scientifique :

- séminaire IPOPs/Université de Thessalie, « La crise actuelle dans le sud de l'Europe : conséquences sur les tendances démographiques et les politiques sociales », 2 et 3 février 2018 à Athènes (Grèce) ;
- International Symposium on Longevity, "Through Comparison between France and Japan, the Two Top Runners of Longevity", 1 et 2 février 2018 à Tokyo (Japon) ;
- école d'été Big_Stat, « Formation doctorale pour la démographie », organisée dans le cadre de l'ANR Big_Stat, juin 2018 à Strasbourg (France) ;

- colloque « Religion et Classes sociales », 5 et 6 février 2018 à Paris (France) ;
- Workshop and Conference on Formal Demography, Special Emphasis Topic – Mortality, Alumni House - Université de Californie, du 4 au 8 juin 2018 à Berkeley (États-Unis) ;
- formation méthodologique à la recherche en sciences sociales organisée à l'initiative de l'IFRA, du 16 au 23 juillet 2018 au Kenya ;
- XX^e colloque international de l'AIDELF/ 44^e Chaire Quetelet, du 28 au 31 août 2018 à Louvain-la-Neuve (Belgique) ;
- 10^e congrès de sociologie Chili Pré-Alas « Sociologia sin fronteras » du 11 au 14 décembre 2018 à Iquique (Chili).



● LA FORMATION DOCTORALE EN DÉMOGRAPHIE DU LABEX IPOPS

Cette formation est ouverte en priorité aux doctorants dans le domaine de la démographie et aux doctorants de toute autre discipline dont le sujet de thèse est en partie démographique. Les formations s'adressent aux doctorants de l'ensemble des universités françaises, l'appel à inscriptions étant également ouvert aux doctorants étrangers, et, dans la limite des places disponibles, aux post-doctorants, jeunes chercheurs et étudiants en Master 2 Recherche.

Il s'agit de donner aux doctorants en démographie, au-delà du Master 2 Recherche, l'occasion d'acquérir une formation technique de niveau européen ou international, qui soit directement utilisable dans le travail de thèse. La formation est intensive, organisée par modules de deux à cinq jours.

Les sessions ont vocation à être labellisées par les écoles doctorales dans le cadre du Système

européen de transfert et d'accumulation de crédits (ECTS, European Credits Transfer System), selon des règles variables selon les écoles doctorales. En 2018, huit formations se sont déroulées entre janvier et décembre 2018, dont deux inédites. Cette programmation a permis de donner une nouvelle orientation, en proposant aux participants des enseignements autour de la cartographie et de la visualisation de données, outils pouvant être utiles aux doctorants dans le cadre de la rédaction future de leur thèse, et, à plus long terme, pour la mise en perspective d'informations dans le cadre professionnel.

 ipops.fr/fr/formation_recrutement/resodemo

● LE LABORATOIRE D'EXCELLENCE OSE : OUVRIER LA SCIENCE ÉCONOMIQUE

Porté par Paris School of Economics (PSE), le labex OSE comporte trois volets : l'enseignement, la valorisation de la recherche et la recherche. Plusieurs ateliers thématiques sont organisés chaque année afin de dresser un état des lieux des recherches existantes sur un thème précis, d'en établir les frontières et d'envisager les moyens de les repousser grâce à de nouvelles approches, méthodes,

données... En 2018, l'Ined a ainsi participé ou co-organisé certains d'entre eux : journée d'étude sur les défis socio-économiques de la perte d'autonomie, Rencontres d'Aussois... En parallèle, les membres de l'unité *Démographie économique* ont participé à la vie scientifique du groupe thématique « Travail et économie publique » et plus généralement à l'activité scientifique de PSE. Ils ont participé à deux séminaires toutes les semaines – le Labour and Public Economics Seminar et le Lunch seminar – et ont ponctuellement participé à l'atelier Regional Science of Urban Economics. Dans le prolongement du labex OSE, l'Ined a choisi d'associer son unité de démographie économique au projet proposé par PSE, Paris Graduate School of Economics (PGSE), lauréat du PIA3 relatif aux Écoles universitaires de recherche (EUR). Ce projet s'appuie sur l'expérience acquise avec le labex et se propose de développer un parcours diplômant en économie de niveau mondial, d'approfondir les échanges avec d'autres disciplines, le tout en associant pleinement les institutions fondatrices, les laboratoires et les partenaires de PSE et d'OSE. Les liens entre PSE et l'Ined se sont renforcés au cours de l'année 2018 autour de ce projet structurant : l'institut est associé au groupe thématique « Travail et économie publique » et est représenté au comité directeur de l'EUR tandis que

les membres de l'unité *Démographie économique* ont dispensé des enseignements à destination des étudiants de master et de doctorat.

 opening-economics.com

● L'ÉQUIPEMENT D'EXCELLENCE DIME-SHS

L'équipex Dime-SHS (Données infrastructures et méthodes d'enquête en sciences humaines et sociales) doit permettre à la France de disposer d'une nouvelle structure en matière de collecte, d'enrichissement et de diffusion des données pour la recherche en sciences humaines et sociales. Piloté par le Centre de données socio-politiques (CDSP) de Sciences Po, il propose des ressources aux chercheurs pour produire ou réutiliser des données dont la qualité repose sur une grande rigueur méthodologique. L'Ined est particulièrement associé au volet quantitatif des travaux via le panel internet ELIPSS (Étude longitudinale par Internet pour les sciences humaines et sociales). Son service des enquêtes et des sondages participe à la méthodologie, au recrutement et à la gestion du panel qui comprend plus de 3 100 personnes équipées d'une tablette tactile et qui répondent chaque mois à des enquêtes de 30 minutes. Des

démographes de l'Ined ont participé à l'élaboration de l'une des neuf collectes réalisées en 2018, l'enquête *Connaissance et perception des questions démographiques*.

 sciencespo.fr/dime-shs/

● L'ÉQUIPEMENT D'EXCELLENCE RECONAI

L'équipex ReCoNai, dont l'Ined est l'établissement coordinateur, a pour objectif général de mettre en place une infrastructure permettant la collecte, le stockage et la diffusion de données pour les cohortes *Elfe* et *Epipage 2* qui suit des enfants grands prématurés nés en 2011. Ce projet, en collaboration avec l'Inserm et l'EFS, a obtenu un financement pour la période 2012-2019 dans le cadre du programme Investissements d'avenir. En 2018, la plateforme d'accès aux données *Elfe* s'est enrichie des données de l'enquête à domicile à 3 ans et demi et vingt-deux projets de recherche utilisant les données de la cohorte ont été initiés : treize sur une thématique en sciences sociales, six en santé et trois sur les relations santé-environnement. Deux enquêtes *Elfe* se sont déroulées au printemps 2018 (Cf. p. 62-63) et de nouveaux résultats – notamment sur l'environnement des mères et des

enfants, sur l'utilisation des écrans chez les jeunes enfants et sur les gradients socio-économiques de développement du langage et de la motricité à deux ans – ont été présentés lors de la deuxième journée scientifique de la cohorte qui s'est tenue à Paris en septembre. Par ailleurs, un décret du Conseil d'État permet désormais d'apparier les données des cohortes *Elfe* et *Epipage 2* avec les données du SNIIRAM, ce qui a conduit l'Ined à signer une convention avec l'Inserm, la Cnam et la Cnav pour mener à bien cette opération.

● L'INSTITUT CONVERGENCES POUR LES MIGRATIONS

L'Ined est partenaire de l'Institut Convergences (IC) Migrations, lancé en 2018, dont l'objectif est de concentrer et animer les forces de recherche dans le domaine des migrations. François Héran, ancien directeur de l'Ined et maintenant professeur au Collège de France, en est le porteur scientifique. Patrick Simon, directeur de recherche à l'Ined, assure les fonctions de directeur d'un des quatre départements thématiques et de nombreux chercheurs de l'Ined ont été sélectionnés comme *fellows* de l'IC Migrations, ce qui permettra de développer les collaborations de recherche.

 icmigrations.fr/

● L'EUR REDPOP

Porté par l'Université Paris 1 - Panthéon Sorbonne, co-porté par l'Ined et associant 6 universités, 8 écoles doctorales et 10 unités de recherche, le projet REDPOP (Graduate School Network in Demography and Population sciences) est la seule EUR en réseau sélectionnée parmi les 29 lauréats de ce premier appel à projet du PIA. Géré par l'Agence nationale de la recherche (ANR), l'initiative EUR a l'ambition de « renforcer l'impact et l'attractivité internationale [...] dans un ou plusieurs domaine(s) scientifique(s) en rassemblant des formations de master et de doctorat adossées à un ou plusieurs laboratoires de recherche de haut niveau ». L'objectif est de promouvoir en France le modèle des *Graduate Schools* en associant universités et organismes de recherche et en consolidant les liens avec les acteurs économiques. Ce modèle vise à renforcer l'approche recherche au sein des formations à partir du master et à favoriser la lisibilité des filières à l'international en créant un continuum entre master, doctorat et insertion professionnelle.

 <https://redpop.site.ined.fr/>

Les partenariats institutionnels

Des accords-cadres sont régulièrement signés entre l'Ined et d'autres organismes pour formaliser des engagements autour d'activités de recherche, de formations et de valorisation scientifique. Ils établissent le cadre de la collaboration ainsi que les objectifs scientifiques.

En 2018, l'Ined a conclu trois nouveaux accords-cadres avec l'Institut de la Statistique de la Polynésie française, le Hungarian Demographic Research Institute (Hongrie) ainsi qu'avec l'Institut supérieur des sciences de la population de Ouagadougou (Burkina Faso).

Au niveau national, l'Ined renforce ses liens avec l'enseignement supérieur. Outre son partenariat avec la communauté d'universités Université Sorbonne Paris Cité (USPC), l'institut travaille avec des universités grâce à son labex iPOPs qui finance une chaire mixte avec l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne ainsi qu'une chaire d'excellence à l'université de Bordeaux. L'Ined travaille également de longue date avec l'université de Strasbourg en développant conjointement une expertise sur l'outre-mer. Cet acquis et la nécessité de continuer à accroître la connaissance dans ces territoires constituent un environnement favorable

pour nouer des partenariats avec les universités ultra-marines, y développer les sciences démographiques et leur donner un rôle d'acteur dans la réalisation d'enquêtes sur le terrain.

Mobilité et accueil en délégation

Chaque année, l'institut accueille de nombreux chercheurs étrangers pour des séjours allant de quinze jours à trois mois, voire un an pour les accueils sabbatiques.

Grâce au programme de mobilité entrante, tout chercheur de l'Ined peut inviter au cours de l'année un ou plusieurs chercheurs ou doctorants d'une institution étrangère. En 2018, cinquante-quatre chercheurs ont ainsi été accueillis, dont vingt-quatre doctorants étrangers et quatre post-doctorants. En outre, vingt-neuf chercheurs ont reçu un financement du projet Démostaf pour participer à un séminaire interne, à l'Ined, et aux quatre ateliers Démostaf de novembre et décembre 2018.

Dans le cadre d'iPOPs, l'Ined accueille en délégation des enseignants-chercheurs de plusieurs universités partenaires du labex pour contribuer à faire émerger au sein des universités des directeurs de thèse potentiels, familiers des structures et des recherches de l'institut, et permettre de fédérer les

écoles doctorales qui s'intéressent aux questions de population.

Ces universitaires sont déchargés de leurs enseignements, entièrement ou partiellement, afin de mener leurs travaux de recherche ou préparer une habilitation à diriger des recherches. L'Ined a ainsi accueilli trente-trois enseignants-chercheurs, pendant six ou douze mois, depuis la mise en oeuvre du labex.

En parallèle, l'Ined soutient la mobilité externe. En 2018, trois de ses chercheurs et quatre doctorants ont bénéficié d'un appui financier pour se rendre en Autriche, au Canada, aux Comores, en Espagne, en Inde et au Sénégal.

Appels à projets et affaires européennes

Les travaux de recherche de l'Ined sont en partie financés par les crédits budgétaires de l'établissement. Ils peuvent aussi bénéficier de dotations issues d'agences de financement telle que l'Agence nationale de la recherche (ANR), ou provenant d'organismes publics, de l'industrie ou de programmes européens.

Pour obtenir le financement d'un projet de recherche, deux options sont possibles : répondre à des appels à projets qui financent les pro-

grammes les plus ambitieux ou faire appel à des sollicitations dites *ad hoc* de financeurs potentiels. Les chercheurs de l'Ined disposent d'un pôle d'appui qui les accompagne dans leurs démarches relatives aux contrats de recherche, de la veille sur les appels à projets les plus pertinents au montage des projets jusqu'à leur gestion finale, en passant par la négociation des contrats.

En 2018, six projets ont été soumis à un appel à projets européen (l'un a été retenu et trois sont en cours d'évaluation) et cinq projets ont été soumis à un appel à projets ANR (trois projets retenus). En parallèle, deux financements *ad hoc* ont été obtenus pour soutenir financièrement l'Institut de la longévité, des vieillesse et du vieillissement (ILVV) et l'enquête *Trajectoires et Origines 2*.

Acteur majeur de la recherche démographique en Europe, l'Ined encourage ses chercheurs à répondre à des appels à projets européens et soutient ceux qui candidatent aux programmes European Research Council (ERC). La participation de l'Ined à des appels à projets européens demeure constante en 2018 avec six projets soumis dont un retenu : le projet DICE, Open Research Area (ORA).



INTERVIEW



Éva Lelièvre, directrice de recherche, Loïc Trabut, chargé de recherche

- Comment est née la collaboration entre l'Ined et l'Institut de la statistique de Polynésie française ?

Les liens entre les deux instituts ont débuté en 2016. De premières collaborations avaient alors été engagées autour de la mise à disposition des données des derniers recensements de Polynésie française et la possibilité de mener une enquête Famille avait été envisagée en 2017. Le partenariat qui a été signé en mai 2018 est une évolution logique de ces échanges.

- En quoi consiste ce partenariat ?

Il se traduit par la signature de deux conventions d'application qui vont permettre de réaliser l'enquête *Feti'i e Fenua - Famille, logement et relations familiales à distance* et l'enquête *Le collègue et moi*. Ces deux enquêtes sont accompagnées depuis janvier 2019 par un projet de recherche financé par l'ANR intitulé Archipels, Territoires et mobilités familiales (ATOLLs) qui s'intéresse à l'organisation territoriale des familles polynésiennes, notamment à distance, et à l'impact des dispositifs publics sur les trajectoires de mobilité. Son objectif est d'évaluer le rôle de l'implantation des services publics dans les domaines de l'éducation, la santé, les transports ainsi que des zones de développement économique sur les dynamiques de peuplement et de comprendre les défis posés par l'insularité.

L'ENGAGEMENT SOCIÉTAL ET ENVIRONNEMENTAL DE L'INED

Les chercheurs de l'Ined sont nombreux à étudier l'impact des changements climatiques sur les populations, l'évolution des rapports entre les femmes et les hommes dans la société ou encore les inégalités et discriminations qui s'exercent dans les entreprises. L'institut s'engage aussi, dans son fonctionnement interne, sur ces questions cruciales de parité au travail, de réchauffement climatique et de solidarité.

Réduire l'impact environnemental et améliorer l'impact social de l'Ined est au cœur des préoccupations de chacun des membres du personnel. Depuis plusieurs années, des mesures et actions concrètes ont été mises en œuvre par l'institut pour lui permettre de s'engager davantage en faveur de l'intérêt général et du développement durable.

Une politique engagée pour l'égalité femme-homme

En matière d'engagement sociétal, l'Ined a signé la charte de déontologie des métiers de la recherche ainsi que la charte pour l'égalité entre femmes et hommes dans les établissements d'enseignement supérieur et de recherche. Une référente égalité a été désignée au sein de l'institut. Elle assure le lien entre l'établissement et la tutelle sur les questions

d'égalité entre femmes et hommes et opère une veille sur les bonnes pratiques en la matière. En signant ces chartes, l'Ined s'engage notamment à intégrer à tous les projets de l'établissement la dimension de l'égalité entre les femmes et les hommes, à veiller au respect mutuel entre les sexes, à lutter contre les stéréotypes et toutes les discriminations, à publier annuellement un état des lieux statistique sexué sur tous les aspects de la vie de l'établissement et à organiser des séminaires de sensibilisation sur les questions d'égalité entre les femmes et les hommes.

Vis-à-vis des personnels, l'institut veille à :

- favoriser la représentation proportionnelle des femmes et des hommes dans toutes ses instances, à tous les niveaux, pour toutes les catégories, et tendre vers la parité ;
- encourager les personnels de toutes catégories à

participer à des actions de sensibilisation ou de formation à l'égalité entre les sexes ;

- informer les personnels concernés, ainsi que les directions des composantes et services des droits et devoirs de chacun en matière de congés de maternité ou de paternité, de congé parental, de travail à temps partiel ;
- veiller à ne pas pénaliser la carrière des personnels en raison de maternité (et autres situations : famille monoparentale, enfants handicapés...) et notamment à prendre en compte les conséquences de la maternité pour le déroulement des carrières des enseignantes-chercheuses ;
- diffuser largement aux personnels, aux directions des composantes et services, les informations sur les droits des victimes de harcèlement et l'aide qu'elles peuvent recevoir.



Des actions solidaires avec des personnes en situation de handicap

L'Ined participe à la lutte contre l'exclusion et la discrimination des personnes en situation de handicap. Elle fait notamment appel aux personnels d'un établissement et service d'aide par le travail (ESAT) qui, chaque semaine, viennent dans les locaux afin d'entretenir les plantes d'intérieur et les espaces verts extérieurs. Ces travailleurs en situation de handicap sont aussi sollicités dans le cadre d'autres missions relevant de leurs compétences telles que des travaux de peinture.

Une démarche volontaire en faveur de l'environnement

L'Ined a adopté une politique d'achat plus responsable qui intègre les recommandations réglementaires en matière de développement durable dans l'élaboration de ses cahiers des charges. La définition des besoins d'achats et la sélection des fournisseurs tiennent ainsi systématiquement compte d'exigences ou de critères en lien avec l'impact environnemental des marchés. Les entreprises qui travaillent avec ou pour l'Ined doivent justifier, le plus possible, d'outils ou de consommables écoresponsables et utiliser des moyens de livraison respectant l'environnement. Le dernier appel d'offres sur la restauration collective lancé en 2018 a par exemple intégré des critères en matière de développement durable (labels, circuits courts, valorisation des déchets alimentaires...).

En parallèle, une attention particulière a été portée au recyclage des déchets. En 2018, des bacs de recyclage pour papier et carton ont été disposés dans les étages et ont permis de recycler 18 tonnes de déchets. D'autres poubelles spécifiques sont également à la disposition de tous les agents : collecte des ampoules/néons, des piles et batteries, des téléphones, des appareils électriques et électroniques, des cartouches d'encre d'impression et autres produits informatiques.

ANNEXES

ORGANIGRAMME	P. 73
GOUVERNANCE ET ORGANISATION	P. 74
L'INED EN CHIFFRES	P. 76
SUIVEZ NOTRE ACTUALITÉ	P. 78

Les instances de gouvernance

CONSEIL D'ADMINISTRATION
PRÉSIDENT : JEAN-RICHARD CYTERMANN

CONSEIL SCIENTIFIQUE
PRÉSIDENTE : LAURA BERNARDI

COMMISSION D'ÉVALUATION
PRÉSIDENT : PATRICK HEUVELINE

DIRECTION
MAGDA TOMASINI

Les comités

COMITÉ D'ÉTHIQUE

COMITÉS DE RÉDACTION

COLLECTIONS DE L'INED
ALAIN BLUM, ÉVA LELIÈVRE

POPULATION
ALINE DÉSÉSQUELLES, OLIVIA SAMUEL,
ANNE SOLAZ

POPULATION ET SOCIÉTÉS
GILLES PISON

SITE WEB
XAVIER THIERRY

RÉFÉRENT INTÉGRITÉ SCIENTIFIQUE

HENRI LÉRIDON

**DIRECTION DES RELATIONS
INTERNATIONNALES ET DES PARTENARIATS**
WILLIAM MOLMY

DIRECTION DÉLÉGUÉE À LA RECHERCHE
ARIANE PAILHÉ

SECRETARIAT GÉNÉRAL
MURIEL POCHARD

DIRECTION DE LA COMMUNICATION
MATHILDE CHARPENTIER

**SERVICES D'APPUI
À LA RECHERCHE**

Service de la documentation, bibliothèque
et archives
Dominique Diquet et Catherine Sluse
Service des éditions
Wanda Romanowski
Service des enquêtes et sondages
Gwennoëlle Brilhaut
Service informatique et des systèmes
d'information
Yann Périn
Service des méthodes statistiques
Arnaud Bringé

ÉQUIPES DE RECHERCHE

Fécondité, familles, conjugalités
Arnaud Régnier-Loilier
Genre, sexualité et inégalités
Michel Bozon, Stéphanie Condon
Mortalité, santé, épidémiologie
Carlo-Giovanni Camarda, Aline Désésquelles
Mobilité, logement et entourage
Joanie Cayouette-Remblière, Anne Lambert
Migrations internationales et minorités
Cris Beauchemin
Démographie économique
Benoit Rapoport, Delphine Remillon
Histoire et populations
Lionel Kesztenbaum, Christine Théré
Parcours et territoires
France Guérin-Pace
Démographie des populations du Sud
Géraldine Duthé, Valérie Golaz
Unité mixte de service Ined-INSERM-EFS : Elfe
Marie-Aline Charles, Bertrand Geay
ERL Ined-INSERM-PARIS XI-UVSQ : Santé et
droits sexuels et reproductifs
Élise de La Rochebrochard, Virginie Ringa
Pôle GRAB Approche biographique et
multiniveaux
Éva Lelièvre
Pôle Perspectives Internationales
Lidia Panico, Virginie Rozée
Pôle Vieillesse et vieillissements
Carole Bonnet, Emmanuelle Combois

Délégation aux affaires doctorales et
post-doctorales
Michel Guillot
Mission d'Analyse et de Suivi des Activités
Scientifiques (MASAS)
Bénédicte Garnier, Sophie Pennec
Séminaire «Les lundis de l'Ined»
Milan Bouchet-Valat, Ognjen Obucina

SERVICES SUPPORT

Service d'appui au pilotage
Alice Nguyen
Service budgétaire
N.
Service juridique
Nancy Grynspan
Service patrimoine, logistique et prévention
David Chaussé
Service des ressources humaines
Yvan Pavis

D.P.O / P.R.A.D.A.
Nancy Grynspan

AGENCE COMPTABLE
Sonia Soares

ORGANIGRAMME AU 31 MAI 2019

GOUVERNANCE ET ORGANISATION

CONSEIL D'ADMINISTRATION au 31 mai 2019

Le conseil d'administration, outre l'approbation du budget de l'établissement, s'assure que les activités de l'institut s'inscrivent dans les orientations définies par les tutelles et qu'il a approuvées (orientations stratégiques et contrat d'objectifs). Il est également consulté sur les questions stratégiques concernant l'institut.

Membres de droit

Président : M. Jean-Richard Cytermann

- M. Jean-Marc Aubert, directeur de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques, ministère des Solidarités et de la Santé ;
- Mme Lucile Olier (suppl.), cheffe de service, adjointe au directeur de la DREES, ministère des Solidarités et de la Santé ;
- N..., adjoint à la Sous-direction Synthèses, études économiques et évaluation, ministère des Solidarités et de la Santé ;
- Mme Valérie Ulrich (suppl.), cheffe de mission recherche, ministère des Solidarités et de la Santé
- M. Jacques Dubucs, directeur scientifique SHS à la direction générale de la Recherche et de l'Innovation, ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation
- M. Damien Rousset (suppl.), adjoint au chef du service de la performance, du financement et de la contractualisation avec les organismes de

recherche à la direction générale de la Recherche et de l'Innovation, ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation

- M. Pierre-Antoine Molina, directeur général des étrangers en France, ministère de l'Intérieur
- M. Jean-Baptiste Herbet (suppl.), chef adjoint du département des statistiques, des études et de la documentation, ministère de l'Intérieur
- Mme Isabelle Kabla-Langlois, sous-directrice des systèmes d'information et des études statistiques, DGESIP, ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation
- M. Marc Filser (suppl.), conseiller scientifique à la DGESIP, ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation
- M. Jean-Luc Tavernier, directeur général de l'Insee, Institut national de la statistique et des études économiques
- M. Sylvie Lagarde (suppl.), directrice de la méthodologie et de la coordination statistique et internationale à l'Insee
- M. Jean-Philippe Vinquant, directeur général de la cohésion sociale, délégué interministériel à la famille, ministère des Solidarités et de la Santé
- Mme Isabelle Grimault (suppl.), sous-directrice de l'enfance et de la famille, délégation interministérielle à la famille, direction générale de la cohésion sociale, ministère des Solidarités et de la Santé

Représentants des utilisateurs des travaux de l'institut (organisations syndicales et professionnelles et associations)

- Mme Valérie Lamoot, conseillère confédérale au pôle organisation-développement de l'espace vie syndicale de la CGT
- Mme Anne Lavigne, responsable des études au Conseil d'orientation des retraites (COR) ;
- Mme Guillemette Leneveu, directrice générale de l'Union nationale des associations familiales (UNAF)
- M. Denis Raynaud, directeur de l'Institut de recherche et documentation en économie de la santé (Gip-IRDES).

Personnalités compétentes dans le domaine de la population ou dans des disciplines connexes à la démographie

- M. Thomas Barnay, professeur des universités en sciences économiques, à l'université Paris-Est de Créteil
- Mme Virginie de Luca Barrusse, directrice de l'Institut de démographie de l'université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne et directrice du CRIDUP
- M. Jean-François Giret, professeur de sciences de l'éducation et directeur de l'Institut de recherche sur l'éducation, université de Bourgogne

Représentants du personnel au CA

- Mme Isabelle Attané (SNTRS-CGT)
- Mme Catherine Guével (CFDT)
- M. Yann Périn (SNTRS-CGT)
- M. Loïc Trabut (SUD)
- Mme Karine Wigdorowicz (CFDT)

CONSEIL SCIENTIFIQUE au 31 mai 2019

Le conseil scientifique évalue les orientations scientifiques de l'institut et donne un avis consultatif sur la politique de l'établissement ou toute question touchant à l'activité scientifique, ainsi que sur les profils de recrutement de nouveaux chargés de recherche. Il est constitué de quatre collègues.

Membres nommés

Présidente : Mme Laura Bernardi, professeure de sociologie et démographie à l'université de Lausanne, Suisse

En qualité de personnalités extérieures à l'institut choisies en raison de leur compétence dans le domaine de la population ou dans des disciplines connexes à la démographie

- M. Patrick Gerland, vice-président du conseil, chef de la division des projections de population des Nations Unies
- M. Marc Bessin, directeur de recherche au CNRS
- Mme Anastasia Jessica Gage, Doctor of philosophy, demography, University of Pennsylvania
- Mme Agnès Gramain, professeure d'économie à l'université de Paris I
- M. Cheikh Seydil Moctar Mbacké, senior fellow au centre de recherche en économie et finance appliquées (CREFAT) à l'université de Thiès
- Mme Gwenn Menvielle, chargée de recherche à l'INSERM
- M. Ettore Recchi, professeur de sociologie à Sciences Po

En qualité de représentants d'organismes de recherche ou d'études

- M. Patrick Aubert, sous-directeur de l'observation de la solidarité à la DREES
- Mme Frédérique Chave, responsable du pôle éditorial de la recherche et des statistiques à la direction des statistiques, des études et de la recherche à la CNAF
- M. Thibaut de Saint Pol, directeur de l'Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire (INJEP)

- Mme Sylvie Le Minez, cheffe de l'unité des études démographiques et sociales à la direction des statistiques démographiques et sociales de l'Insee
- En qualité de représentants des utilisateurs des travaux de l'institut
- Mme Pascale Breuil-Genier, directrice statistiques, prospective et recherche à la CNAV
- Mme Céline Marc, secrétaire générale du Haut Conseil de la Famille
- Mme Hélène Michaudon, cheffe du bureau des études statistiques sur les élèves à la direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance du ministère de l'éducation nationale, DEPP
- Mme Julie Micheau, directrice scientifique de la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie, CNSA

Membres élus par le personnel

- Mme Arianna Caporali (soutien CFDT)
- M. Mathieu Ichou (soutien CFDT)
- Mme Sophie Lecoœur (soutien CFDT)
- Mme Marion Leturcq (soutien CFDT)
- Mme Efi Markou (SNTRS-CGT)

COMMISSION D'ÉVALUATION au 31 mai 2019

Pour l'évaluation de ses chercheurs, l'Ined dispose d'une commission d'évaluation composée à part égale d'experts externes et internes. Cette commission siège également comme jury d'admissibilité pour les recrutements de chercheurs et leurs promotions.

Membres nommés

- Président : M. Patrick Heuveline, professeur au département de sociologie et à l'Institut international de l'University of California, Los Angeles (UCLA)
- M. Philippe Bocquier, professeur au centre de recherche en démographie de l'université catholique de Louvain (UCL)
- M. Jean-Michel Decroly, professeur à l'université libre de Bruxelles (ULB)

- Mme Arlette Gautier, professeure à l'Université de Bretagne Occidentale
- Mme Séverine Gojard, directrice de recherche à l'Institut national de la recherche en agronomie (INRA)
- M. Arnaud Lefranc, professeur d'économie à l'université de Cergy-Pontoise

Membres élus

- M. Fabrice Cahen (SNTRS-CGT)
- Mme Emmanuelle Cambois (CFDT)
- Mme Anne Lambert (SNTRS-CGT)
- Mme France Meslé (CFDT)
- Mme Delphine Remillon (CFDT)
- M. Laurent Toulemon (CFDT)

COMITÉ D'ÉTHIQUE au 31 mai 2019

Membres nommés au titre des personnels

- M. Gil Bellis, chargé de recherche hors classe
- M. Michel Bozon, directeur de recherche
- Mme Sophie Lecoœur, directrice de recherche
- M. Claude-Valentin Marie, conseiller pour les migrations internationales et l'outre-mer
- Mme Sophie Pennec, directrice de recherche
- M. Xavier Thierry, chargé de recherche hors classe

Membres nommés au titre des personnalités extérieures

- Mme Janine Barbot, chargée de recherche, Inserm
- Mme Hélène Bretin, maîtresse de conférence, Université Paris 13
- M. Jean-Pierre Le Gléau, inspecteur général, Insee
- Mme Séverine Mathieu, directeur d'études, Ecole Pratique des Hautes Etudes
- Mme Mireille Razafindrakoto, chargée de recherche, IRD
- Mme Claudine Sauvain-Dugerdil, professeure, Université de Genève

L'INED EN CHIFFRES

250

PERSONNES



33

PROJETS PHARES



54

CHERCHEURS
TITULAIRES

45

CHERCHEURS
ASSOCIÉS

45

DOCTORANTS
ACCUEILLIS
ET 8 THÈSES
SOUTENUES

21,1

M€ DE BUDGET
DE DÉPENSES
EXÉCUTÉ

94

INGÉNIEURS,
TECHNICIENS ET
PERSONNELS
TITULAIRES

12

ENQUÊTES EN
COURS EN 2018

590

PUBLICATIONS ET
COMMUNICATIONS
SCIENTIFIQUES

30

RÉPONSES À
DES APPELS À
PROJETS

17

POST-
DOCTORANTS
ACCUEILLIS

54

CHERCHEURS
ÉTRANGERS
ACCUEILLIS

10

UNITÉS DE
RECHERCHE ET
1 UNITÉ MIXTE
DE SERVICE

3

PÔLES MÉTHO-
DOLOGIQUES ET
TRANSVERSAUX

5

SERVICES D'APPU
À LA RECHERCHE

2

LABEX :
iPOPs ET OSE

2

EQUIPEX :
DIME-SHS ET
RE-CO-NAI

2

EUR :
REDPOP ET PGSE

1

INSTITUT
CONVERGENCES
MIGRATIONS

335

COLLABORATIONS
entre des chercheurs
Ined et des
universitaires ou
chercheurs d'autres
institutions, dont
40 % avec des
établissements
étrangers

SUIVEZ NOTRE ACTUALITÉ

DIRECTEMENT DANS VOTRE BOÎTE MAIL

InedActu

Suivez l'actualité de l'Ined et découvrez les derniers résultats des recherches en sciences de la population de l'institut

<https://www.ined.fr/fr/lettre-d-information/>

Population & Sociétés

Recevez l'alerte de publication dès la mise en ligne du bulletin

<https://www.ined.fr/fr/publications/population-et-societes/>

Nos chercheurs ont publié

Découvrez les dernières publications scientifiques des chercheurs de l'Ined

<https://listes.ined.fr/subscribe/ined-nos-chercheurs-ont-publie>

SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX



ET RETROUVEZ LES VIDÉOS DE NOS CHERCHEURS SUR



SUR LE SITE DE L'INED

www.ined.fr

CRÉDITS PHOTOS :

COUVERTURE

P. 1 : © Danjazzia.

LE MOT DU PRÉSIDENT / LE MOT DE LA DIRECTIRCE

P. 4-5 : © Ined, © Ined.

QU'EST-CE QUE L'INED ?

P. 3 : © Westarborstudios.

LA RECHERCHE EN 2018

P. 8 : © Freshidea, p. 11 : © Rido, p. 13 : © Zdenka Darula, p. 15 : © Jakob Kamender, p. 17 : © vystekimages, p. 19 : © vadim_key, p. 21 : © bilderstoeckchen, p. 23 : © bluedesign, p. 25 : © Lydia Geissler, p. 27 : © Africa Studio, p. 30 : © Ellagrin, p. 35 : © Freshidea, p. 37 : © Eugenio Marongiu, p. 40-41 : © Paolese, p. 43 : © Monster Ztudio.

L'INSTITUT NATIONAL D'ÉTUDES DÉMOGRAPHIQUES

P. 46 : © Zhinna, p. 49 : © Frederic Poirot, p. 51 : © beeboys, p. 57 : © VectorMine, p. 59 : © Lionel Rutard, p. 63 : © Campus Condorcet, © Campus Condorcet, p. 65 : © Rawpixel Ltd, p. 69 : © Ined, p. 71 : © 1StunningART.

IMPRIMERIE :

Merico Delta Print - Bozouls - France



Directrice de la publication : Magda Tomasini

Coordination et rédaction : Direction de la communication

Conception graphique et réalisation : Isabelle Milan

Remerciements à toutes les personnes de l'Ined qui ont contribué à l'élaboration de ce rapport.



www.ined.fr

Institut national
d'études démographiques
133 Boulevard Davout
75980 Paris Cedex 20 France
Tél. : 01 56 06 20 00

